

de — L'apparent
Architectes \ \

Depuis 2014, l'agence poursuit un travail sur l'environnement et le bâti ancien, combinant approche contextuelle et historique avec expression et optimisation du programme.

Processus

Le processus de conception se base sur le dialogue entre un programme et un bâtiment existant ayant ses propres contraintes.

— Programme

Par l'interrogation du programme et de ses exigences architecturales et techniques, l'agence s'efforce de vérifier l'adéquation du mode d'usage au bâtiment existant. Il s'agit de faire converger désirs et savoirs dans les lieux disponibles. Notre démarche consiste à transcender voire amplifier les exigences programmatiques à travers la mise en valeur des éléments architecturaux et paysagers existants ou bien l'attention portée à la création de construction neuves.

— Dessin

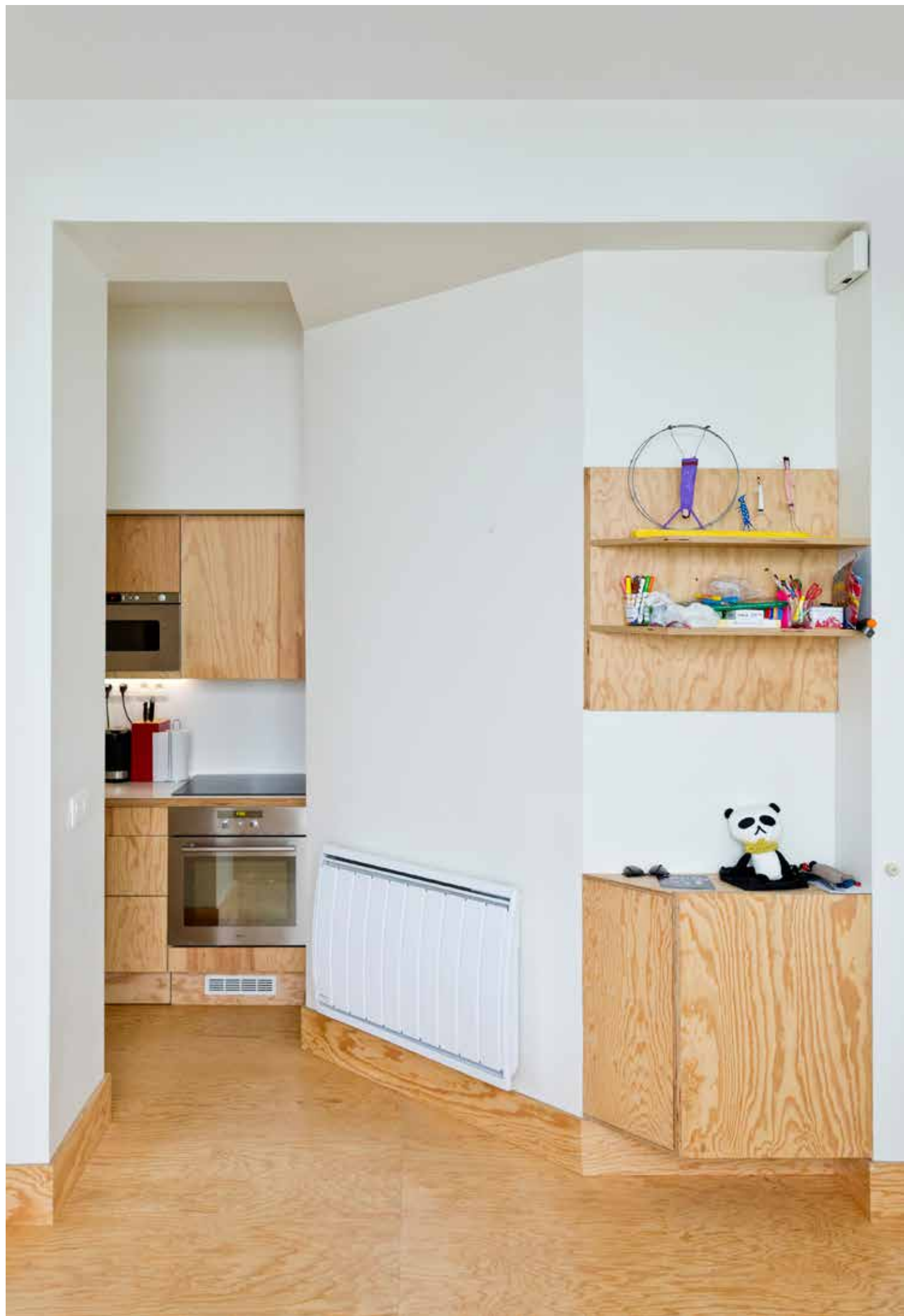
Par l'analyse historique, l'observation des détails et le dessin de relevés précis, l'agence se nourrit des qualités du contexte pour apporter les réponses les plus pertinentes. Lors d'une intervention sur le bâti existant, elle s'efforce toujours d'éviter le pastiche ou la rupture pour rendre explicitement lisibles les éléments nouveaux. Ceux-ci entretiendront avec l'existant une relation qui, suivant les circonstances et les intentions du projet, tiendra plutôt de la continuité ou d'une mise en contraste raisonnée.

— Environnement

Pour concevoir et rénover des bâtiments "situés" dans leur climat, capables de se patiner en vieillissant et de s'améliorer en évoluant, l'agence s'inspire de formes et de détails constructifs vernaculaires. Brique, pierre, bois, béton végétal... elle utilise, pour leurs qualités expressives et environnementales, des matières premières naturelles plutôt que transformées, mises en oeuvre avec des techniques contemporaines.

— Humain

L'agence tente enfin d'intégrer davantage les interactions entre le projet et son environnement humain, en période de conception comme en période de chantier, par la mise en place de transversalités entre les différents intervenants et les usagers. Sa démarche se nourrit du plaisir d'élaborer avec l'énergie et la culture disponibles, dans l'écoute et le respect de l'autre. En privilégiant les échanges et la réflexion, elle laisse surgir les talents et idées plutôt que les équipements techniques et dispositifs sophistiqués.





Associée

Alice de Lapparent

Architecte DPLG

Qualifiée en Développement Durable et Qualité Environnementale

A partir de 1998, Alice de Lapparent collabore à l'élaboration de projets urbains et architecturaux au sein d'agences parisiennes telles qu'Atelier Hauvette, Canal, Ateliers Lion, ou Arte Charpentier. Elle obtient en 2000 son diplôme d'**architecte DPLG** à l'École d'Architecture de la Ville et des Territoires (Marne-la-Vallée).

En 2001-2002, Alice réalise pour Bartabas, en association avec Patrick Bouchain et Loïc Julienne, l'Académie du Spectacle Equestre dans la Grande Ecurie du Roy à Versailles. En parallèle, elle enseigne le projet à l'Ecole d'Architecture de la Ville et des Territoires aux côtés d'Odile Seyler.

A partir de 2003, elle dirige au sein de l'Agence Nicolas Michelin et Associés, le projet d'aménagement de l'esplanade Charles de Gaulle à Rennes pour lequel elle coordonne les projets architecturaux, conçoit les espaces publics et le parc de stationnement souterrain dont elle suit le chantier de construction.

Chef d'agence chez Eric Lapierre
Experience à partir de 2008, elle dirige notamment des projets d'équipements culturels et de logements à haute performance environnementale. Suivant en parallèle une formation longue, elle obtient en 2012 un **Certificat Supérieur de Spécialisation en Développement Durable et Qualité Environnementale**.

En 2014, elle crée l'agence afin de développer un travail sur la rénovation, tant intérieure, avec l'aménagements d'appartements et lieux de travail, qu'extérieure avec celle d'extensions et surélévations de maison ou d'immeuble. Elle suit des formations complémentaires sur la rénovation énergétique et la gestion de l'humidité dans le bâti ancien.

En 2015, l'agence devient partenaire des Opérations Programmées d'Amélioration de Thermique du Bâtiment lancées par la Mairie de Paris. Elle accompagne la rénovation de plusieurs immeubles parisiens en phase diagnostic, conception ou réalisation.

Moyens

— Local

Plateau dans
un immeuble de co-working

— Moyens humains

1 architectes + 1 stagiaire

— Informatique

2 postes fixes
1 postes portable
2 licences Autocad Light
2 licences Office

— Impression, copie & scanner

Epson A3 WF-7525 series



Académie du Spectacle Équestre

Installation dans la Grande Écurie du Roy, Château de Versailles.

— **Maître d'ouvrage**

Etablissement Public du Château de Versailles, pour Bartabas

— **Architectes associés (mandataires)**

Patrick Bouchain et Loïc Julienne

— **Bureaux d'étude**

Francis Petit (économie)

— **Lustres/ Fresques**

Jean Lautrey/ Jean-Louis Sauvat

— **Surface**

2 360 m²

— **Budget**

1 500 000 € HT

— **Dates**

Permis en 2002/ Livré en 2003

— **Protections patrimoniales**

Bâtiment classé au titre des MH

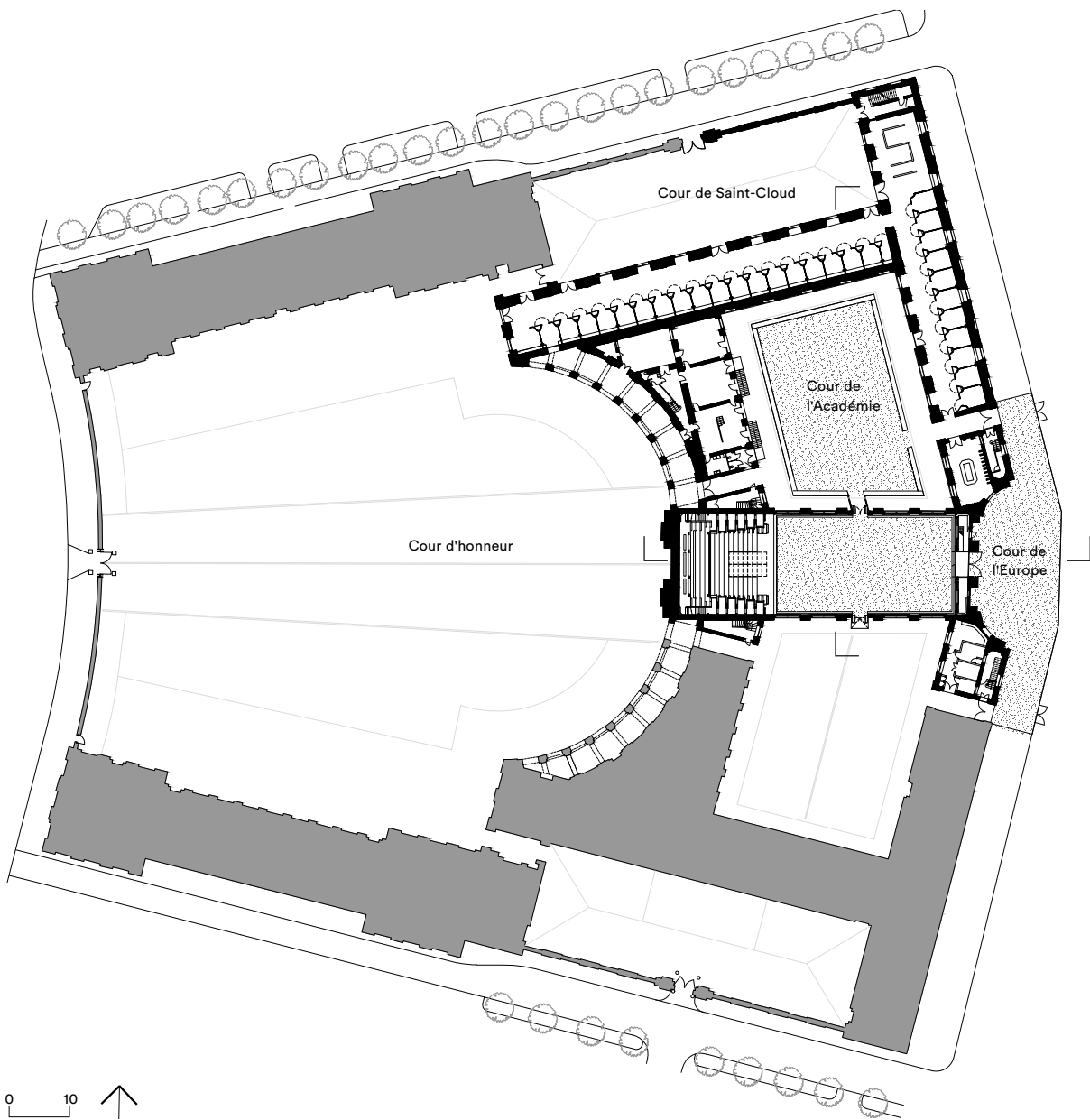
L'Académie du Spectacle Equestre s'installe en creux, comme une boîte dans la boîte, dans les bâtiments existants de la Grande Écurie du Roy. Elle occupe trois espaces: les écuries, l'école et le manège.

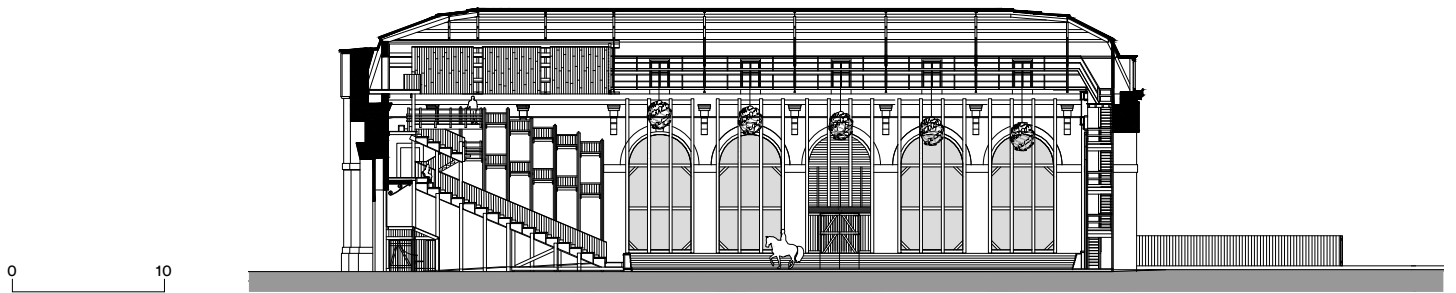
Les écuries ont été simplement aménagées pour recevoir 28 boxes fermés pour les chevaux. Ces boxes sont réalisés en charpente métallique et bois d'ipé. Ils offrent des espaces en redents à l'usage des écuyers. Au droit de chaque porte, un appareil d'éclairage fluorescent vertical réalisé par l'artisan Jean Lautrey assure l'éclairage de service.

Le manège se décompose en deux espaces singulièrement différents :
- La scène, qui représente les deux tiers de la surface, est constituée d'un sol en tourbe rapporté sur le dallage existant, de deux coulisses habillées de miroirs et d'un

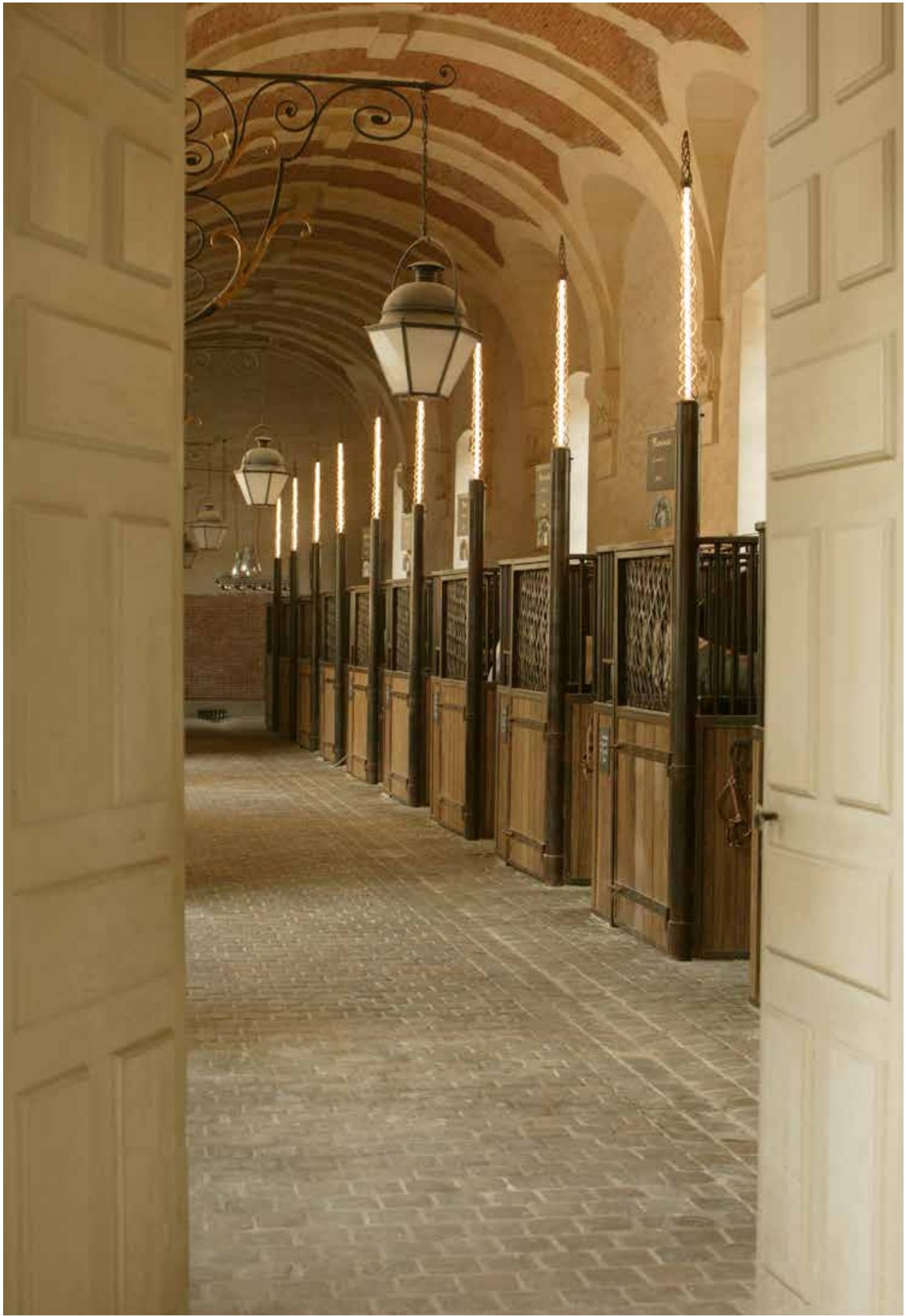
lointain constitué d'un décor en bois qui cache les dégagements techniques.

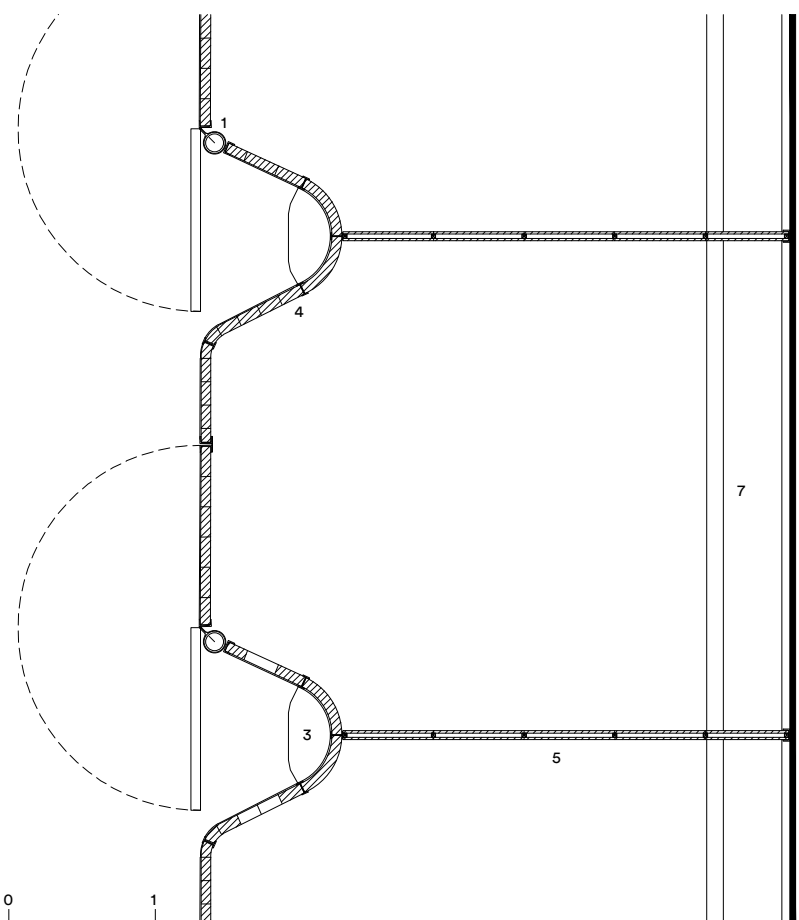
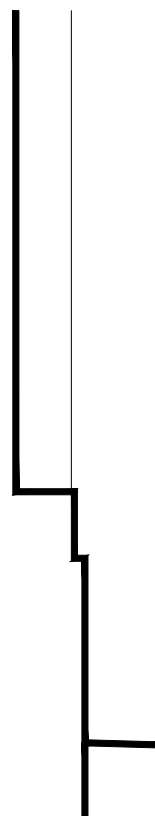
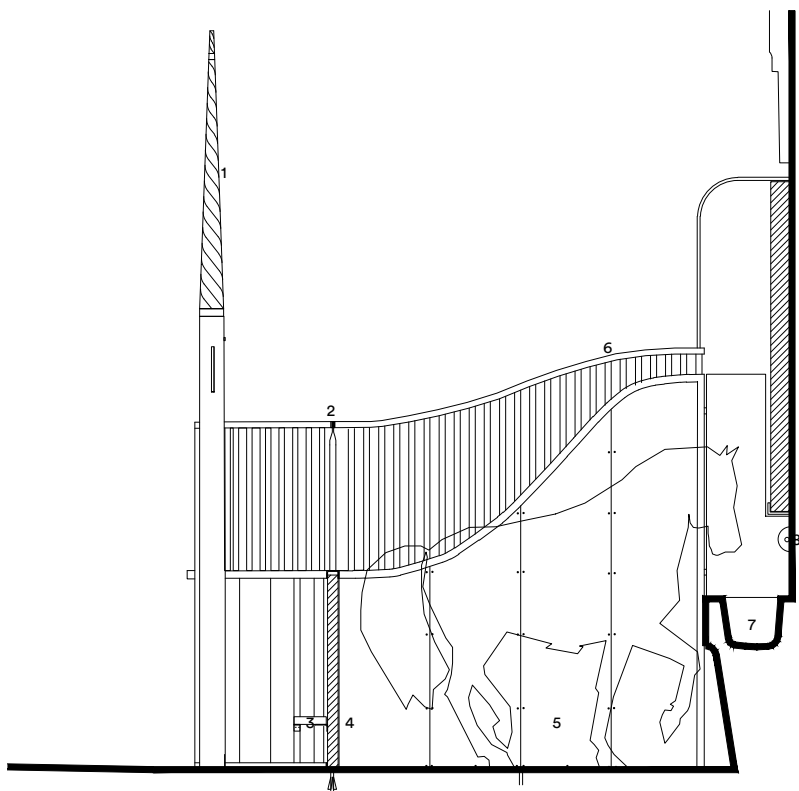
- Le tiers restant est occupé par la salle, d'une capacité d'environ 600 spectateurs dans sa plus grande jauge. Elle est traitée comme le décor du spectacle qui va se jouer sur scène : c'est un petit écran de bois comportant ses propres références architecturales, à la fois facilement identifiables, trans-historiques, et moderne dans ses procédés constructifs. Comme le théâtre Farnèse à Parme, il n'est constitué que de planches assemblées, superposées, clouées, qui déterminent un volume introverti à l'intérieur du grand volume existant : il comporte ses propres structures, ses propres escaliers, ses balcons et son cadre qui le referme sur lui-même. Les murs arrière et latéraux ont été revêtus de fresques dessinées à la craie par l'artiste Jean-Louis Sauvat.







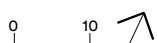
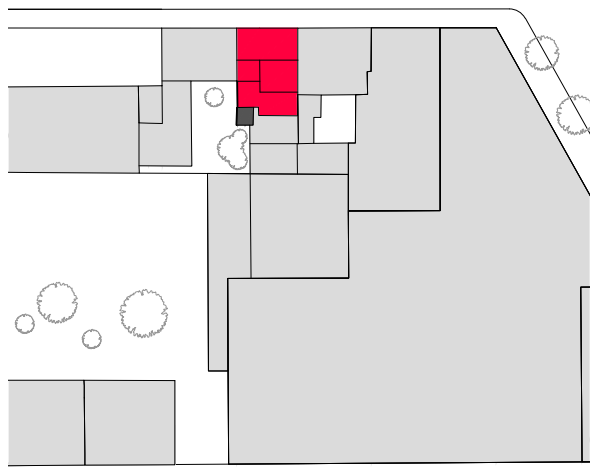
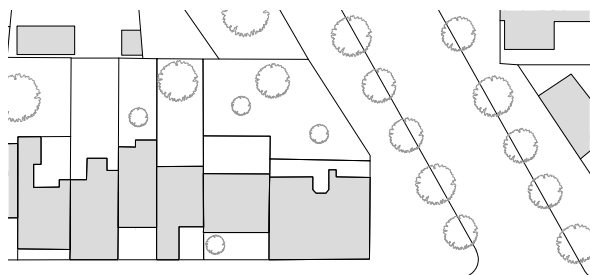




Coupe et plan d'un box type.

- 1 Luminaire, mât Ø14mm
- 2 Barreaudage, tube acier Ø40mm
- 3 Siège, bois exotique
- 4 Parois box, séparation circulation bois exotique, démontable pour entretien
- 5 CP Bakéliné ép 15mm
- 6 Parois de séparation, finition barreaudage, plat acier
- 7 Mangeoire existante
- 8 Gouttière inox, protection tube calorifugé





Maison doublée

Surélévation d'une
maison de ville,
Boulogne-Billancourt.



— Maître d'ouvrage

Privé

— Bureaux d'études

VP-Green (structure), Ecotipi
(thermique), AdC Acoustique.

— Surface / programme

200 m² / 2 logements

— Budget

370 000 € HT

— Dates

Chantier en 2016

— Protections patrimoniales

Périmètre de protection d'un
monument classé



Façade Nord après surélévation

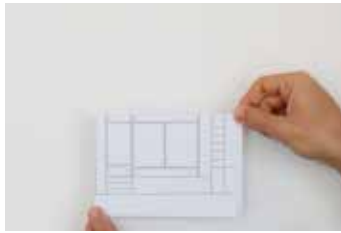
La surélévation de cette maison de ville succède à deux agrandissements antérieurs. Initialement en simple rez-de-chaussée sur la moitié de la parcelle, la maison fut doublée d'abord par un étage puis par une extension. Comme une feuille de papier que l'on déplie, sa taille est encore doublée par deux niveaux et la maison devient désormais immeuble collectif.

Le nouvel ajout, en apparence semblable à la maison existante, avec ses façade enduite et ses percements symétriques, est construit en béton de chanvre, qui possède de bonnes caractéristiques thermiques, à la fois isolant et apportant une bonne

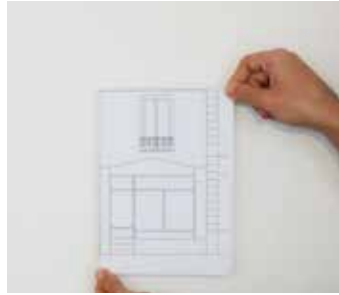
inertie pour la fraîcheur d'été. L'ensemble des parements de façade entre l'existant et la surélévation est homogénéisé par un enduit à la chaux qui laisse respirer les murs, tout en donnant un grain à la façade qui vient accrocher la lumière et se patine dans le temps.

Les grandes fenêtres en aluminium anodisé, créées façade nord, se différencient discrètement des fenêtres existantes en apportant la lumière du Nord à l'intérieur des logements comme de grandes baies d'atelier.

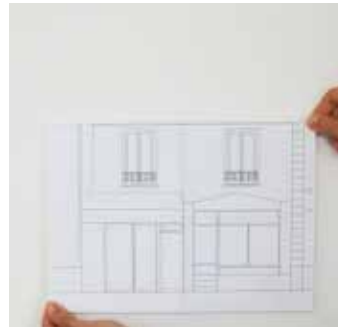
Une grande terrasse donnant sur le cœur d'îlot est créée façade Sud.



XIX^e- échoppe d'origine



1902- première surélévation



1912- deuxième surélévation



2016- troisième surélévation

Façades: archives de Boulogne

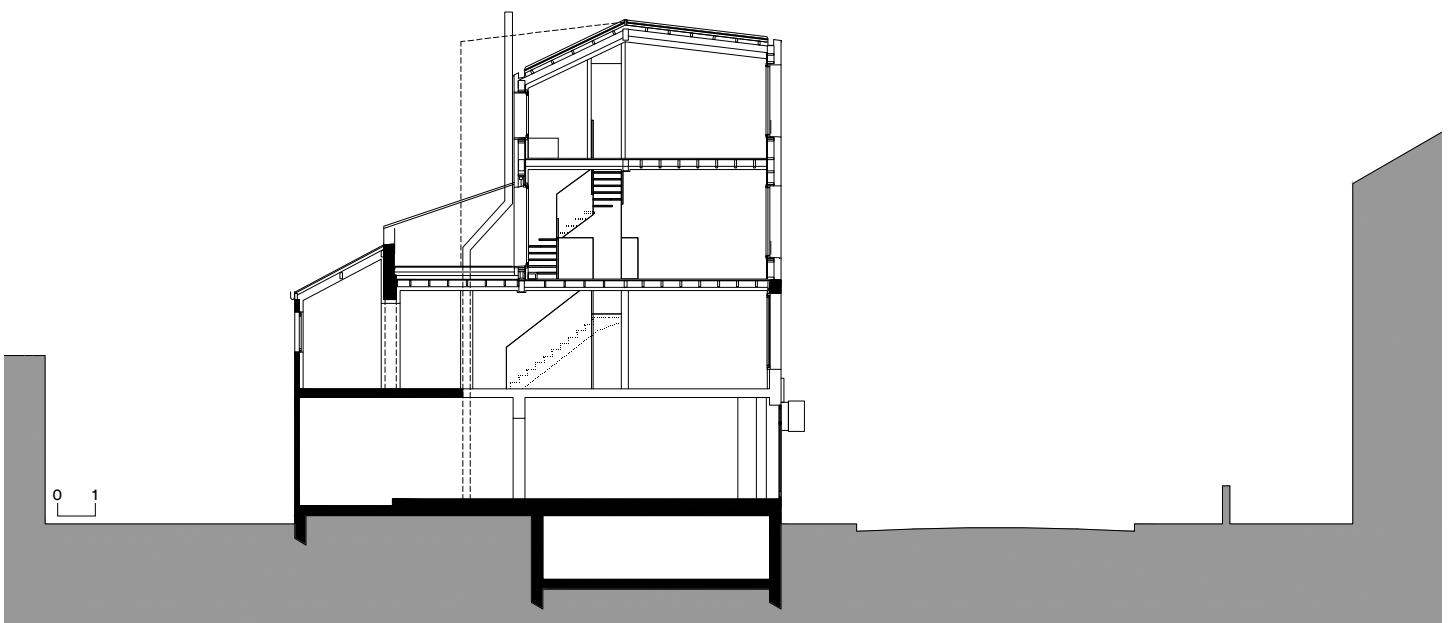
0 1



Façade Nord doublée après surélévation



Façade Sud avec une grande terrasse après surélévation



Coupe transversale après surélévation



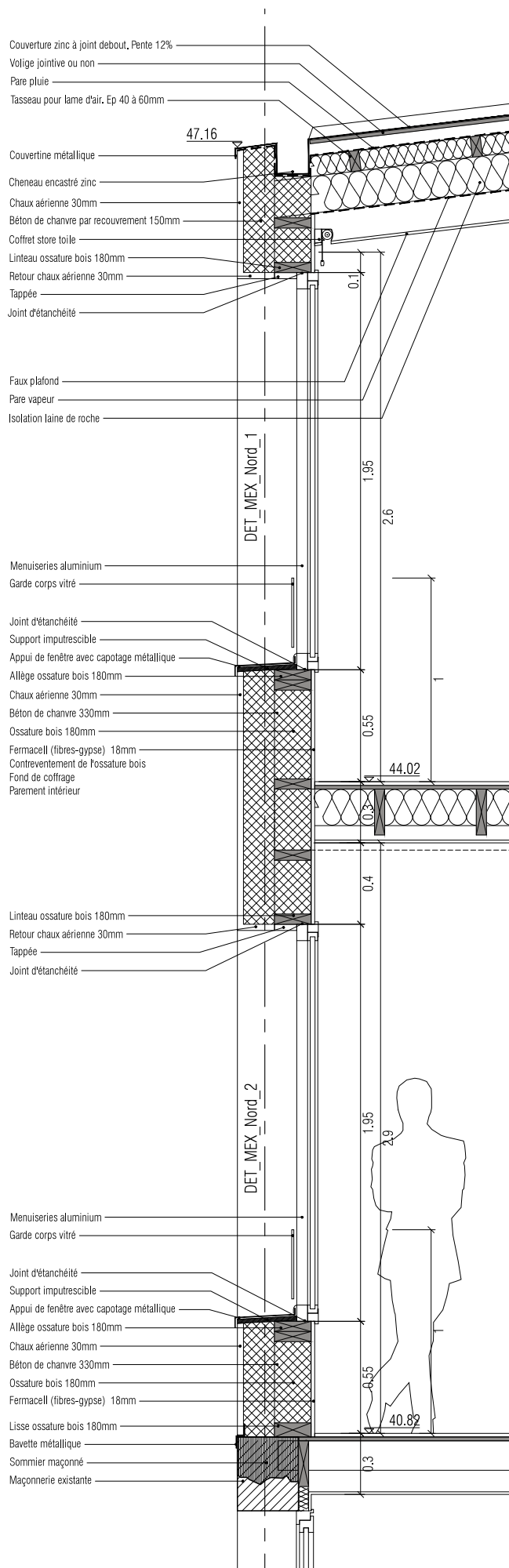
Montage et assemblage de l'ossature bois avec panneaux de fermacell (panneaux de fibre-gypse) pour le contreventement et pour le coffrage perdu du béton de chanvre



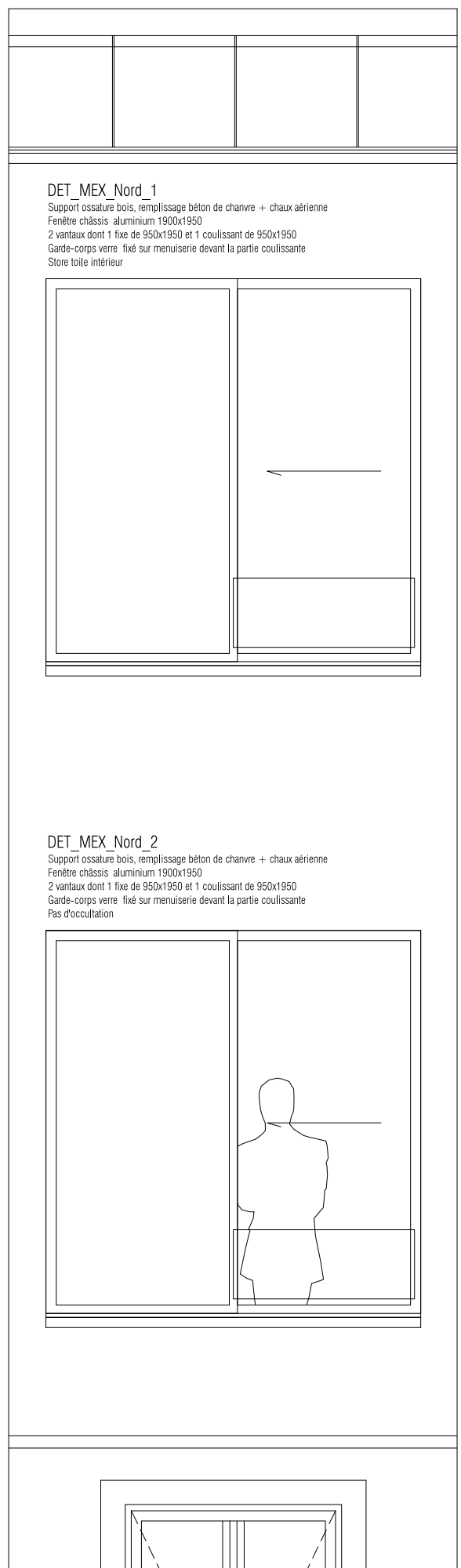
Mise en œuvre de la charpente et des planchers bois en pin et panneaux d'OSB



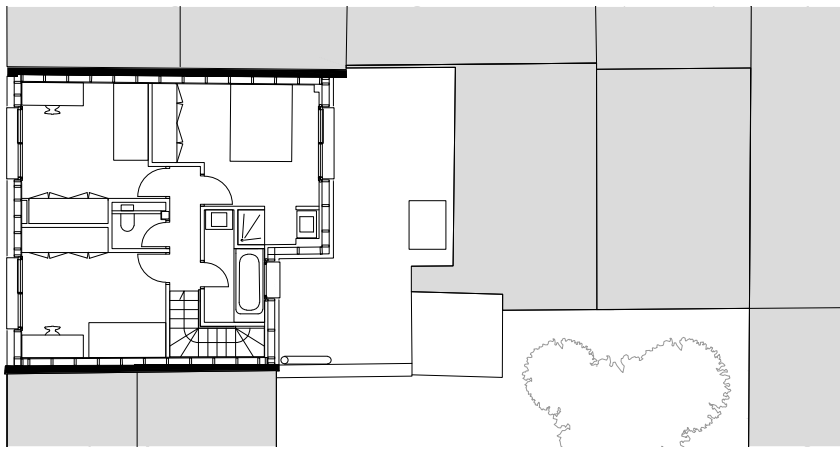
Mise en œuvre du béton de chanvre (entre les panneaux de fermacell (panneaux de fibre-gypse) en coffrage perdu et les panneaux de contreplaqué) et de l'enduit à la chaux



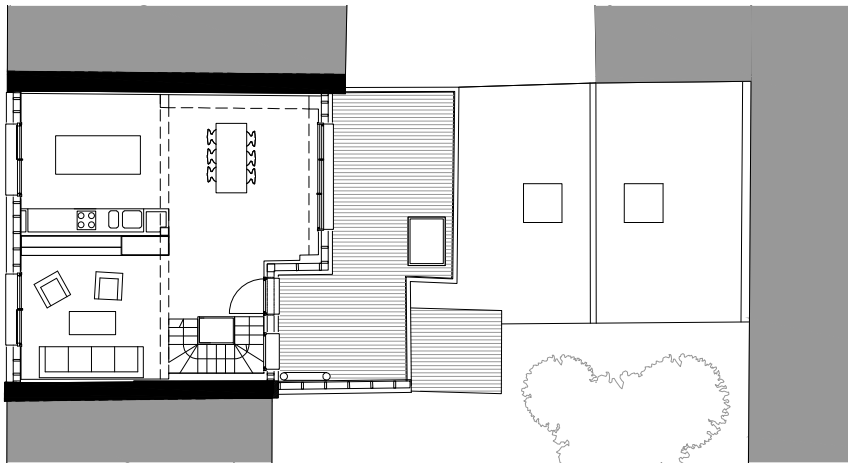
COUPE 1/20 - FACADE NORD



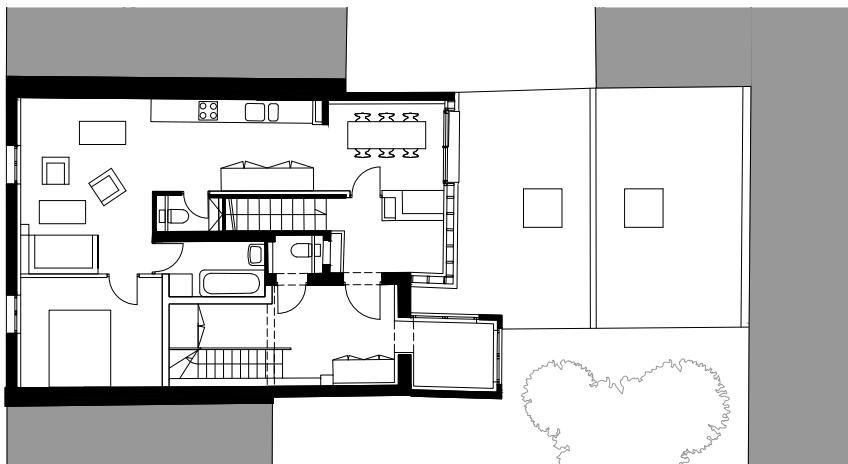
ELEVATION 1/20 - FACADE NORD



Troisième étage.



Deuxième étage.



Premier étage.





Vue intérieure vers la cuisine et le salon



Vue intérieure du salon vers la terrasse Sud



Mélopée

Extension d'une villa balnéaire, Saint-palais-sur-mer.

— Maître d'ouvrage

Privé

— Surface

200 m²

— Programme

8 pièces + garage indépendant

— Budget

250 000 € HT

— Dates

Livré en 2014

— Protections patrimoniales

Périmètre de ZPPAUP, architecture balnéaire signalée pour sa qualité.

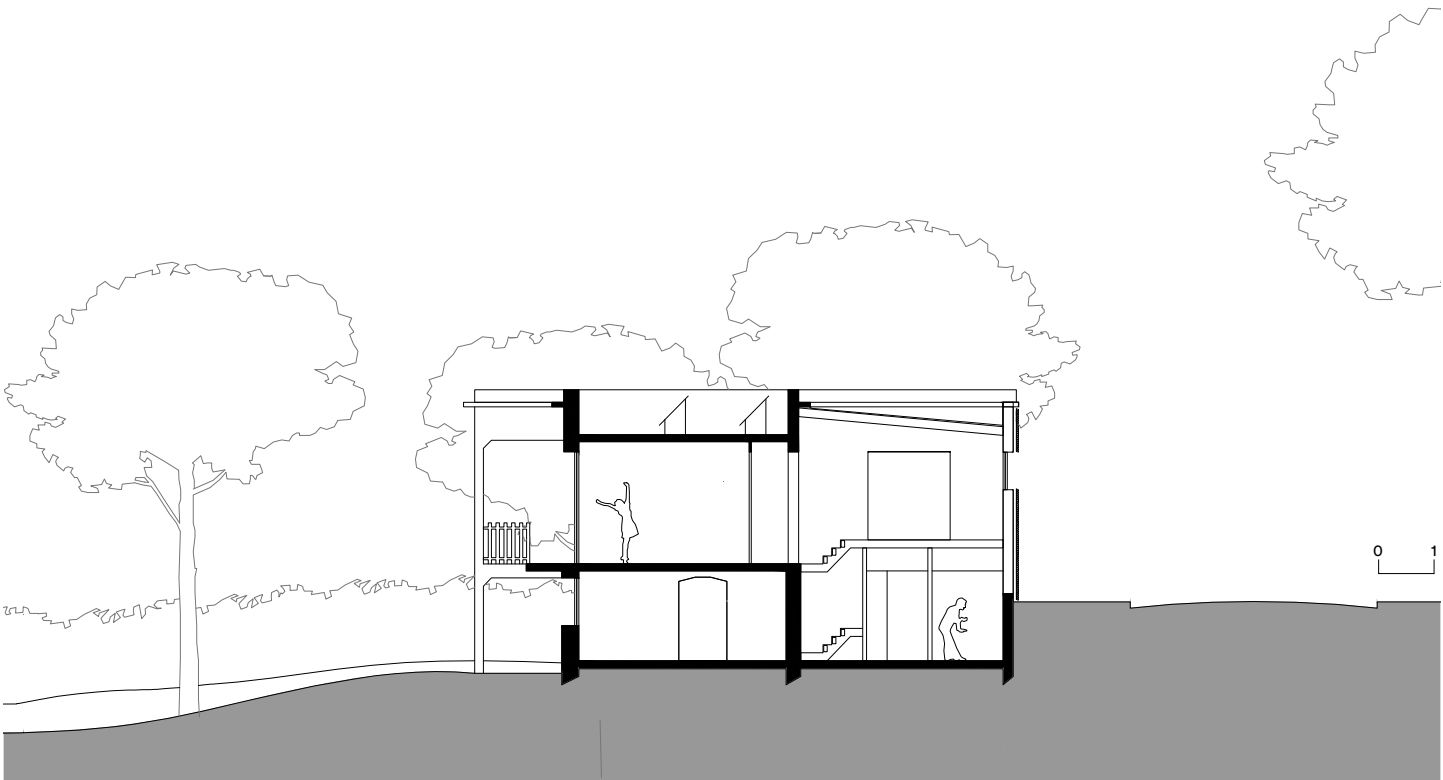
L'extension de la villa, construite à la fin des années 1920, s'installe en creux dans l'ancienne courette de service située au Nord. Un garage indépendant est construit au bord du terrain pour libérer le niveau rez-de-jardin, jusque là réservé au stationnement. L'extension intègre un escalier intérieur reliant les espaces habitables dont la surface est doublée.

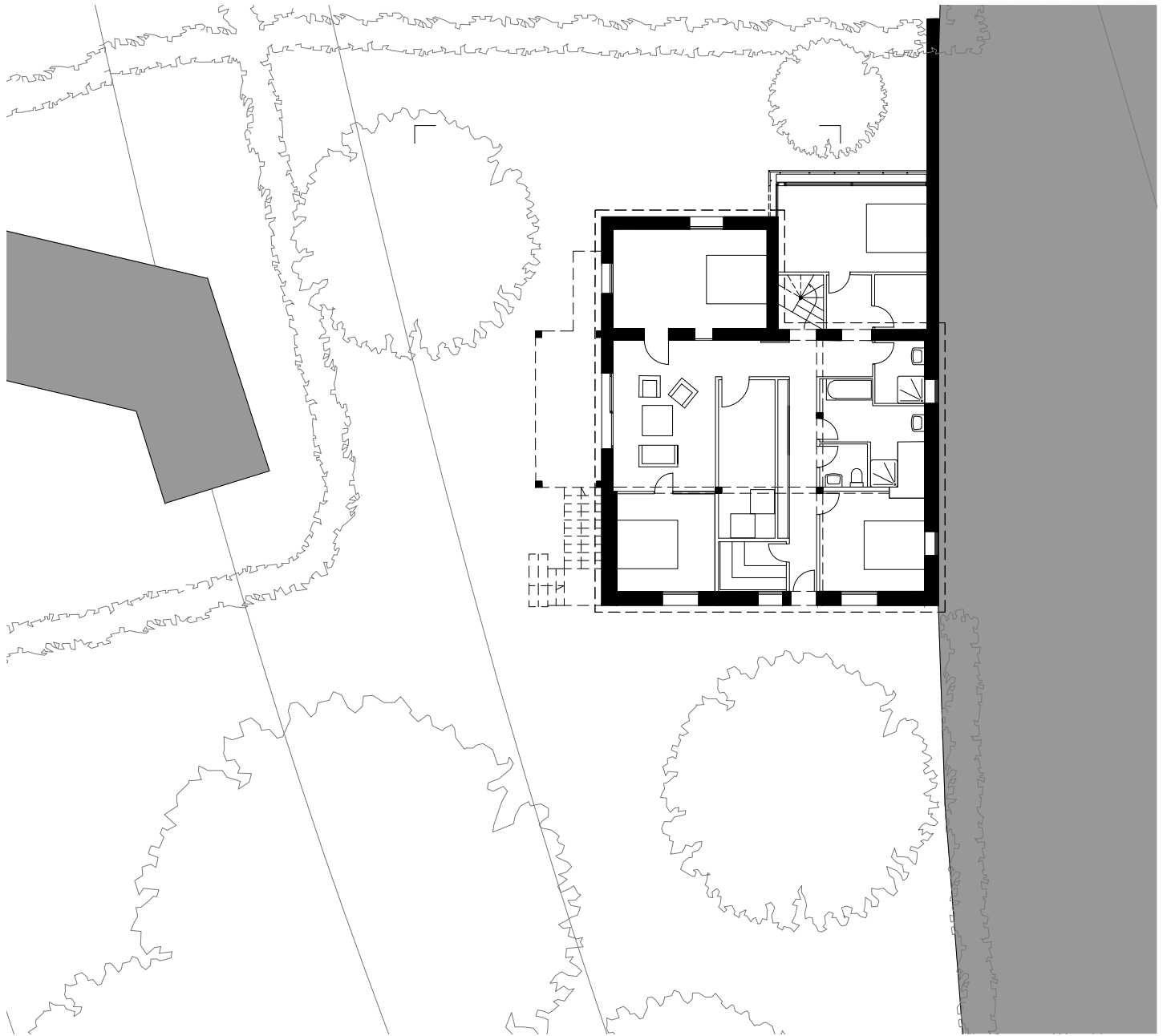
S'alignant à la façade existante sur rue, l'extension en complète le plan carré, initialement tronqué par le retrait de la courette, donnant un caractère plus compact à la villa agrandie. En saillie par rapport à la façade Ouest, elle apporte aux pièces principales des vues directes sur l'estuaire de la

Gironde, certaines cadrant le phare de Cordouan au large.

Le revêtement en bardage bois renvoie au contexte boisé de la pinède dans laquelle la villa est installée. Son horizontalité répond aussi à l'horizon de l'océan Atlantique perceptible autour et depuis la villa. En vieillissant, le mélèze prend une teinte grisâtre qui évoque la couleur particulière de l'océan à cet endroit où la Garonne charrie son limon.

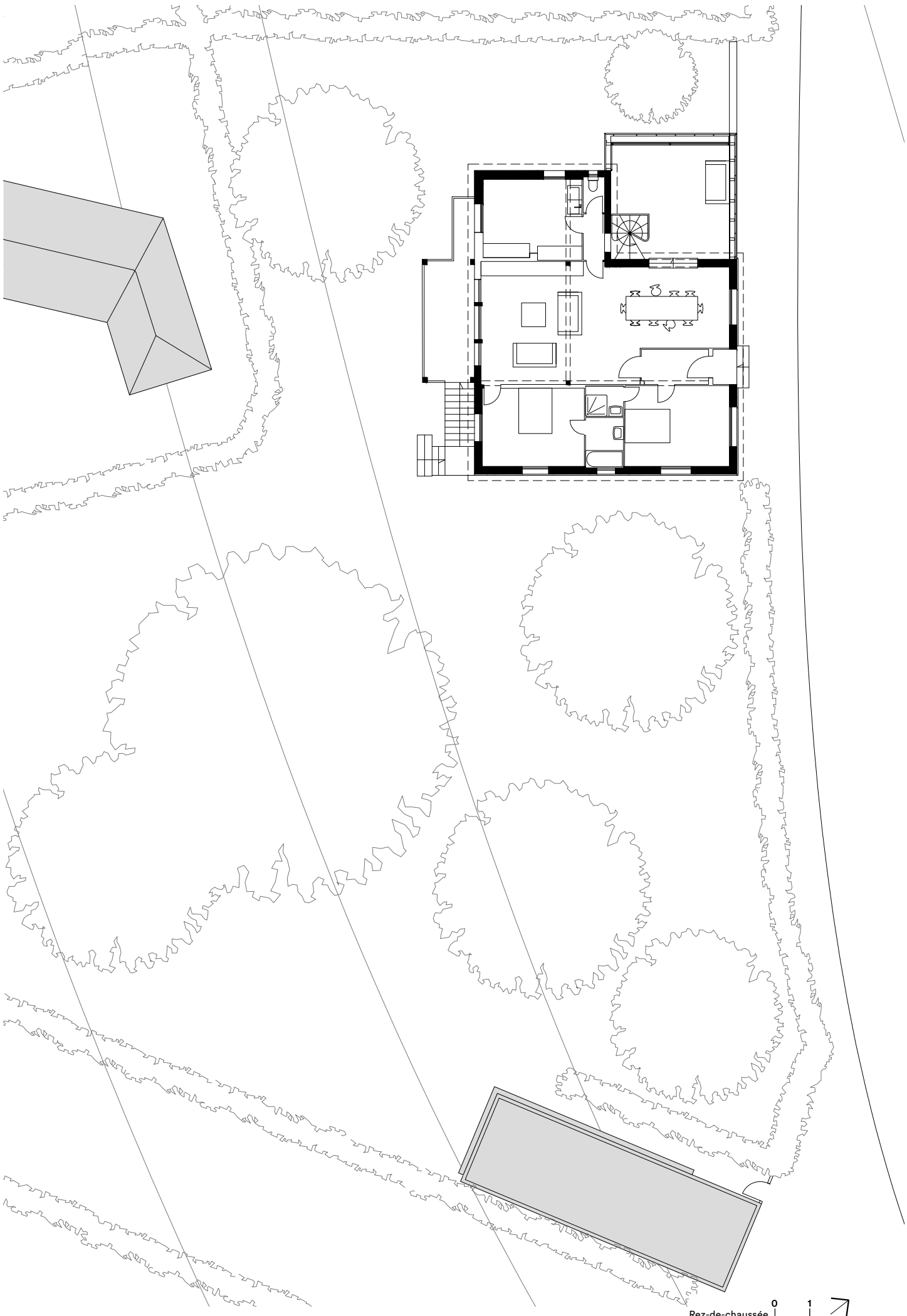
D'autre part, la combinaison de bardages continus et ajourés forme une enveloppe unitaire, dont la neutralité renforce l'expressivité des modénatures de la villa.



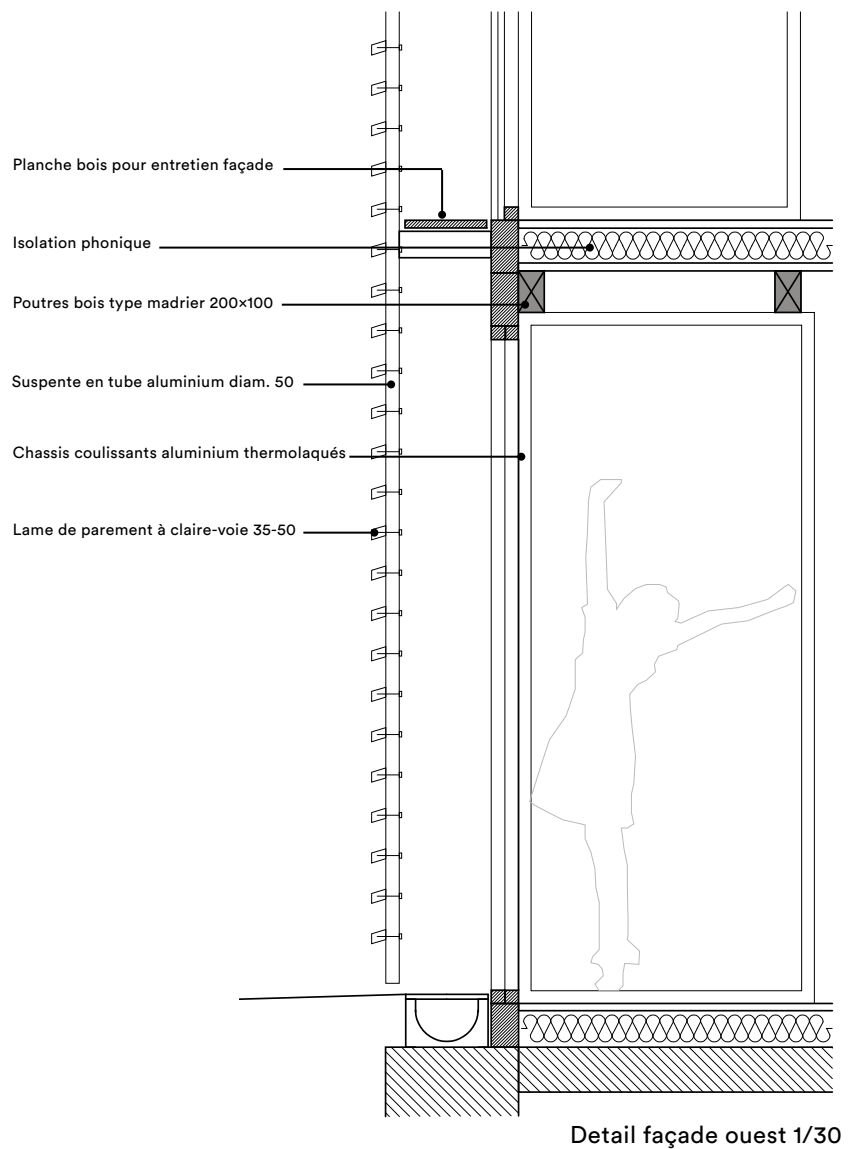
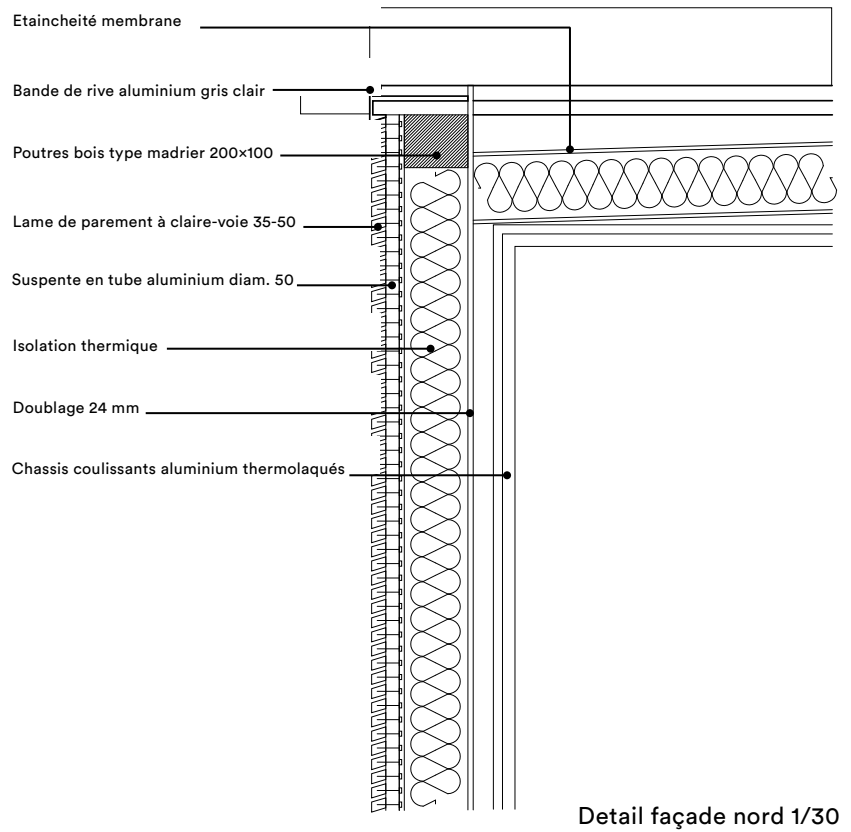


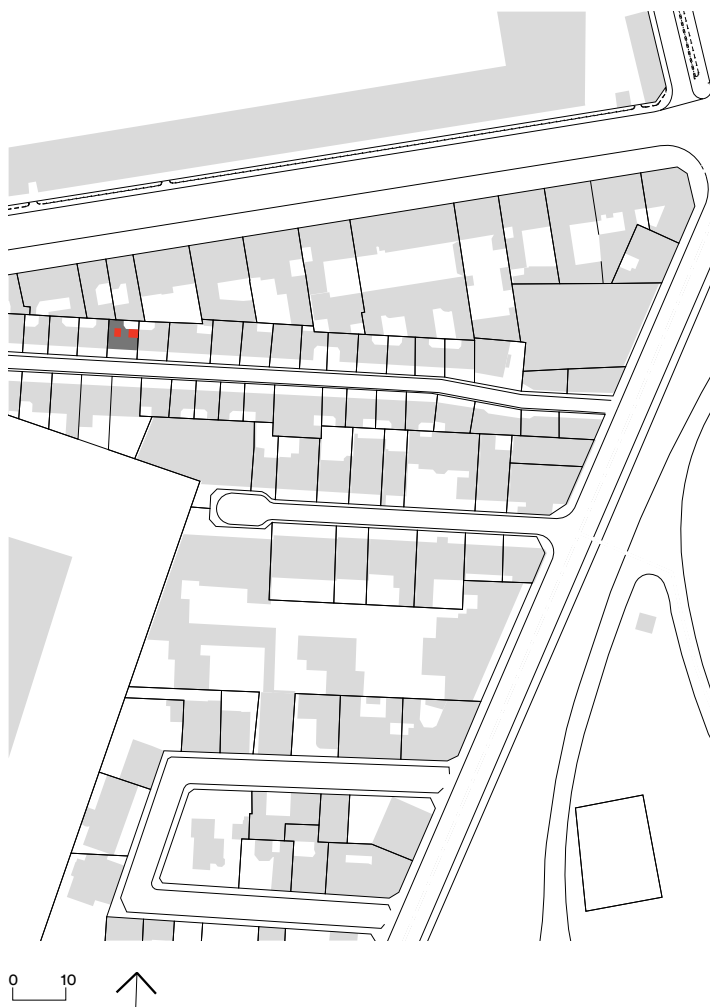
Rez-de-jardin. 0 1 ↗











Lucarnes

Rénovation d'une maison de ville, Paris XIV^e.

— Maître d'ouvrage

Privé

— Surface

140 m²

— Programme

6 pièces

— Budget

180 000 € HT

— Dates

Livraison en 2017

— Protections patrimoniales

Périmètre de site inscrit et de protection de MH, secteur maisons et villas.

Cette maison de ville sur quatre niveaux est située dans une rue pavée bordée de maisons en brique, perpendiculaire au parc Montsouris. Le square Montsouris faisait partie d'un lotissement de logements à Bon Marché construits en 1924. Toutes les maisons sont de style pittoresque, il existait quatre types de maison.

Le site étant inscrit, les modifications de façade respectent scrupuleusement les dispositions d'origine. Afin d'apporter de la lumière dans les combles, deux lucarnes sont créées. Les fenêtres sont agrandies à rez-de-jardin et celles qui avaient été bouchées en façade Nord sont réouvertes.

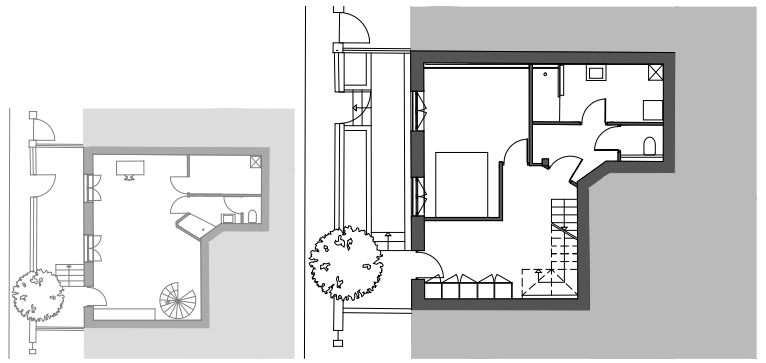
Le projet prévoit également l'aménagement intérieur de la maison. Un escalier droit à quart tournant le long de la façade Nord permet de distribuer trois niveaux de façon plus confortable qu'à l'origine.

La restauration des parquets en chêne et carreaux de ciments d'origine, caractéristiques des immeubles parisiens de l'époque, contribuent à retrouver l'essence de la maison.

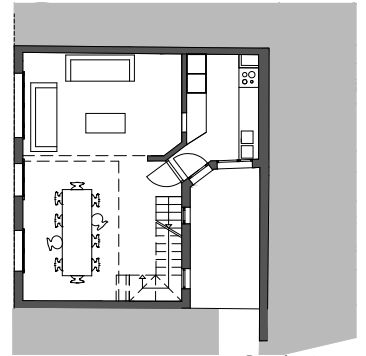
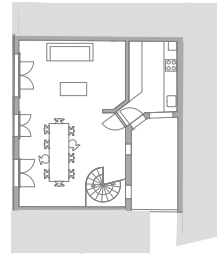


Coupe transversale.

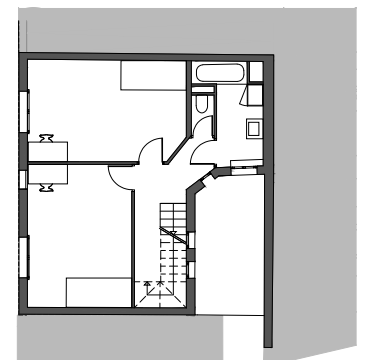
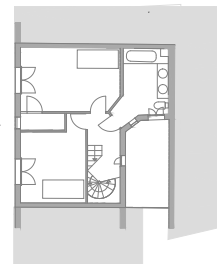




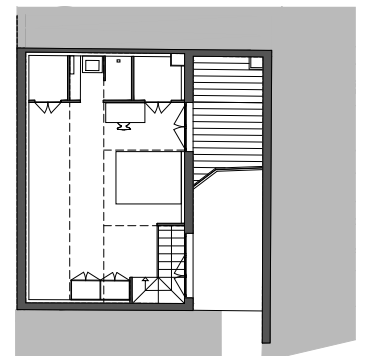
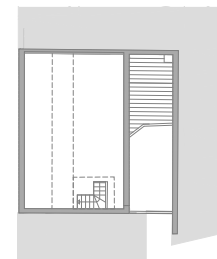
Rez-de-chaussée



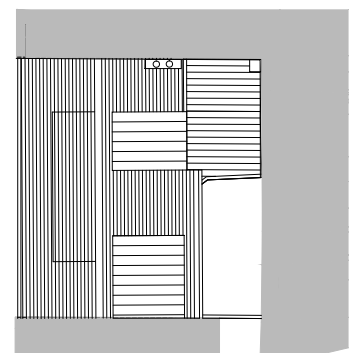
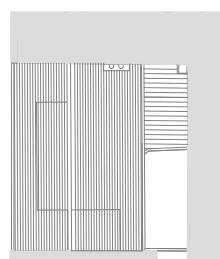
Premier étage



Deuxième étage

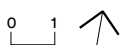


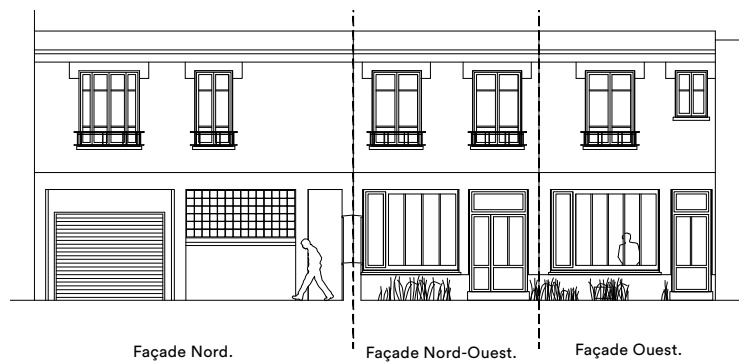
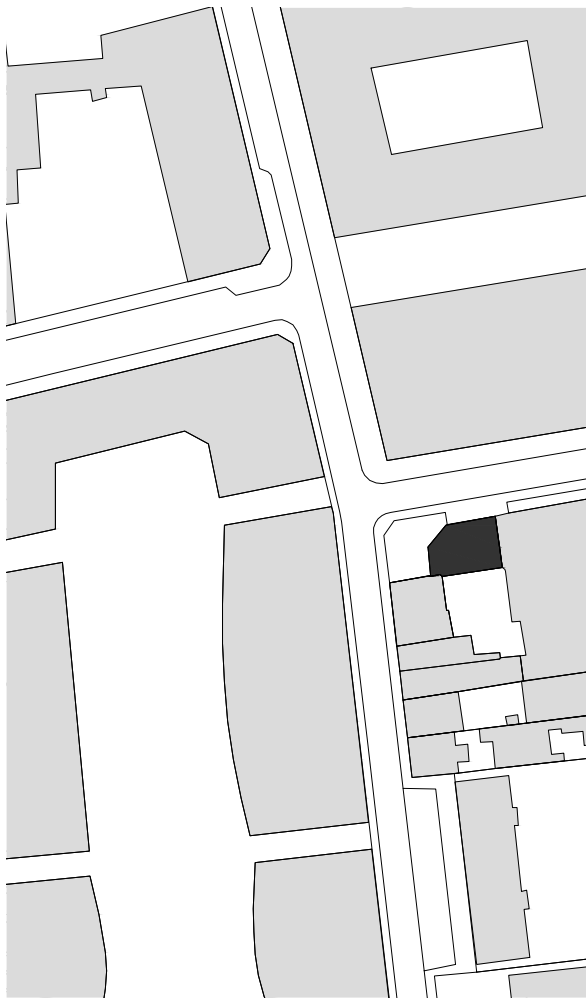
Combles



Toiture

Existant





Maison Atelier

Réhabilitation d'une maison sur deux niveaux, Paris XX^e.

— Maître d'ouvrage

Privé

— Surface

120 m²

— Programme

6 pièces + garage

— Budget

120 000 € HT

— Dates

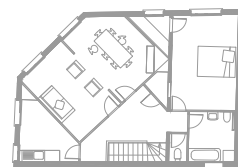
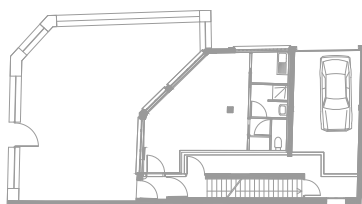
2015-2016

— Protections patrimoniales

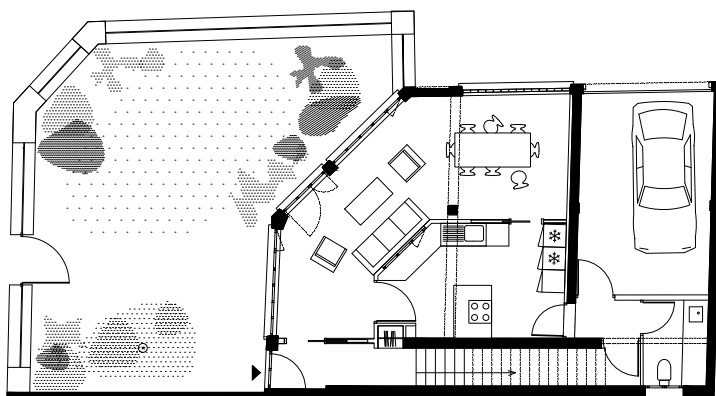
Périmètre de site inscrit.

La réhabilitation de la maison concerne les façades et le réaménagement intérieur avec la redistribution des pièces. Le rez-de-chaussée était utilisé comme un atelier avec une entrée indépendante. Le projet transforme cet atelier en séjour, et ouvre de larges baies pour faire entrer la lumière et créer des portes fenêtres sur le jardin.

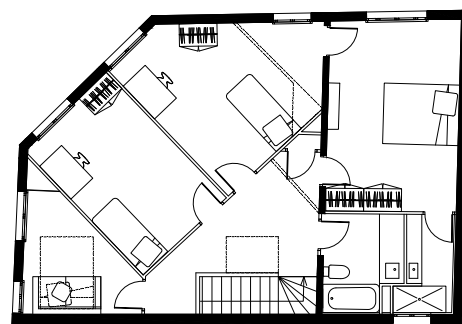
La mise en œuvre de châssis extra-fins en bois de type verrière d'atelier d'artiste, apportent non seulement une lumière homogène dans les pièces de vie du rez-de-chaussée mais aussi une plus grande transparence et ouverture de plain pied sur le jardin qui auparavant n'existaient pas.



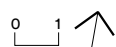
Existant



Rez-de-Chaussée.

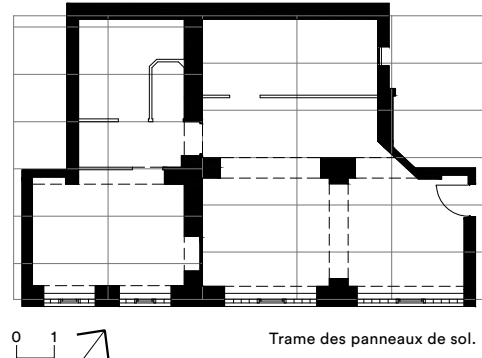
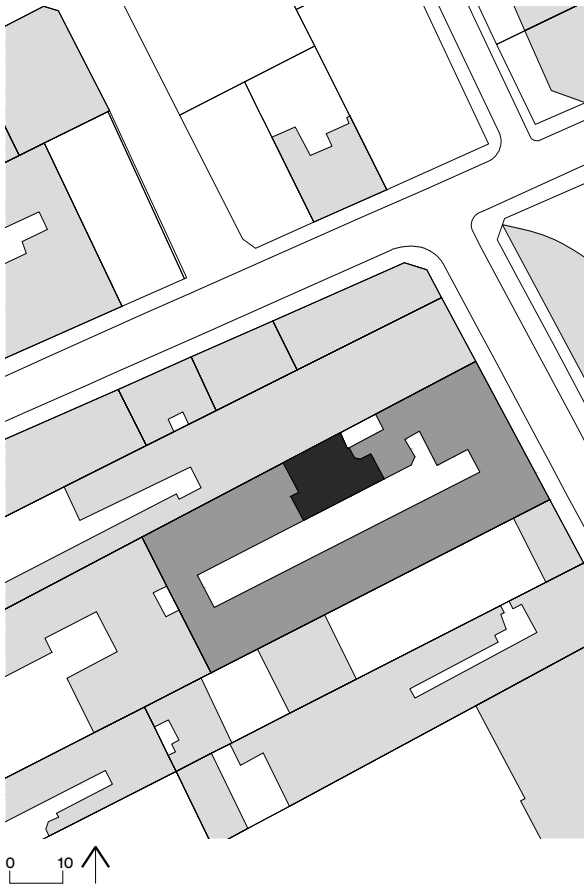


Premier étage.



Projet





Tatamis

Rénovation d'un appartement en RDC sur cour, Paris XI^e.

— Maître d'ouvrage

Privé

— Surface

64 m²

— Programme

3 pièces + 1 salle de bain

— Budget

60 000 € HT

— Dates

Etudié et livré en 2014

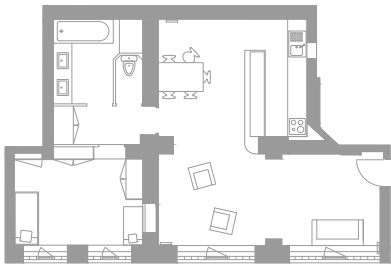
Situé en rez-de-chaussée, l'appartement de cette famille franco-japonaise souffrait d'un manque de lumière, de confort et de chambre parentale. Libéré d'une partie de son cloisonnement, l'espace de vie se développe le long de la façade Sud. Une chambre parentale est créée sur la courette au Nord. La cuisine constitue un espace intermédiaire atténuant bruits et lumières entre les pièces qu'elle relie.

L'utilisation de panneaux de contreplaqué pin, matériau de chantier choisi pour son veinage marqué et son caractère naturellement hydrofuge, dans les pièces de vie comme dans les pièces d'eau confère son expressivité à l'aménagement intérieur.

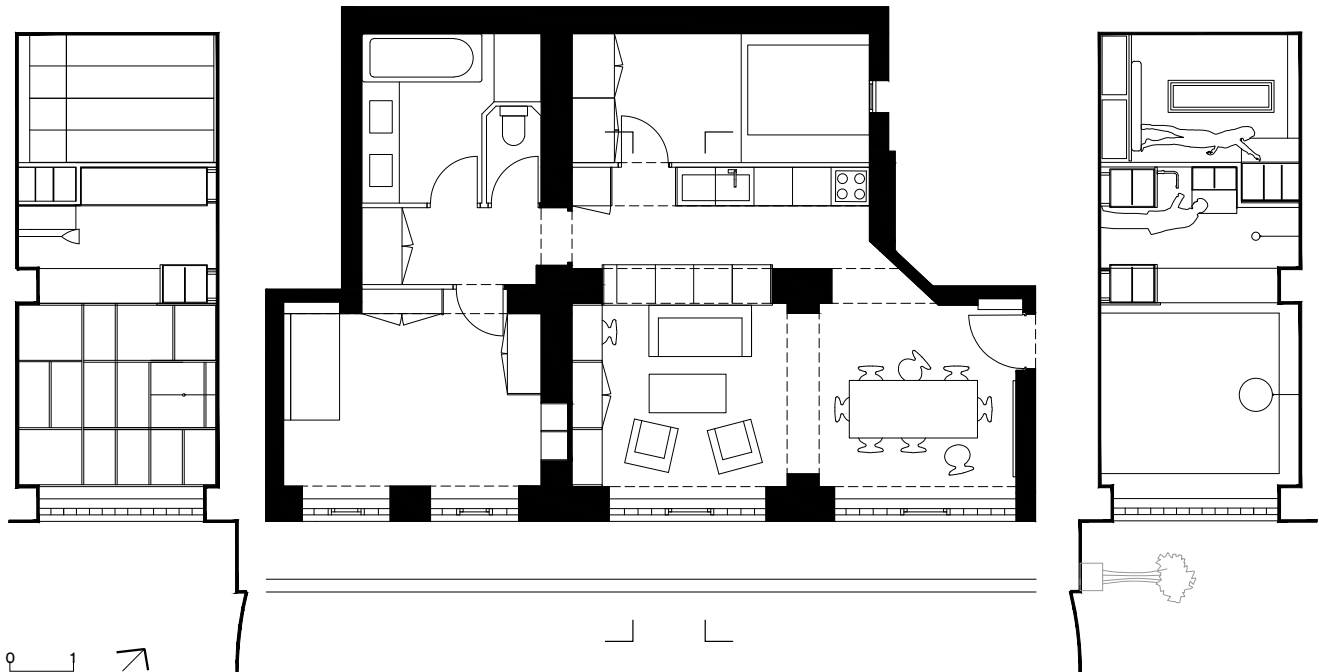
Utilisés comme revêtement de sol et en mobilier, les panneaux évoquent les tatamis japonais. Imposant de se déchausser en entrant, s'adaptant aux intervalles de la trame structurelle, ils constituent le «module-mesure» organisant l'espace habitable.

Les fenêtres en pin naturel, comme des modules debout, renforcent le caractère unitaire de l'aménagement tout en cadrant, comme des tableaux, les vues sur les cours de l'immeuble.



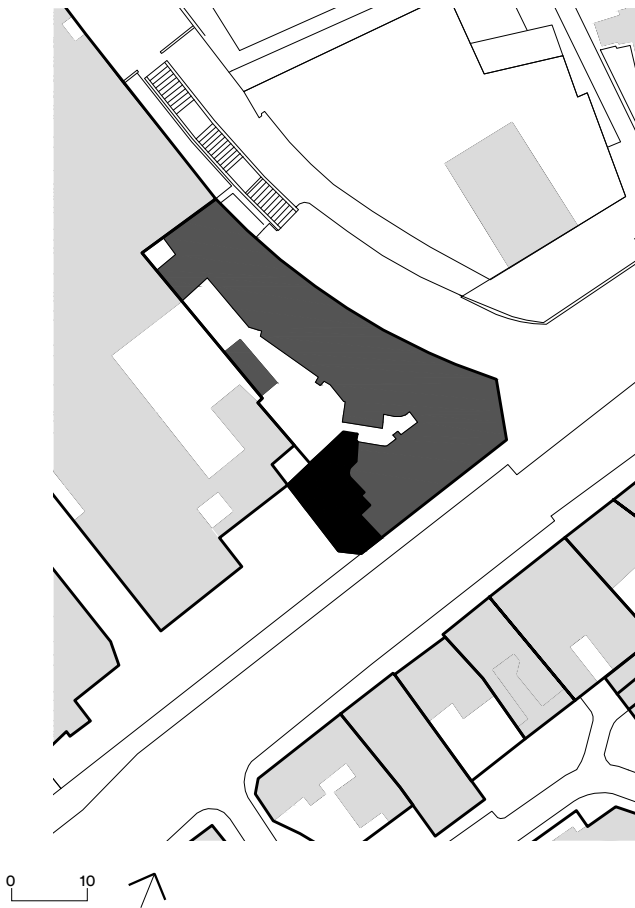


Existant



Projet





Pièces cachées

— Maître d'ouvrage

Privé

— Surface

78,6 m²

— Programme

2 pièces + 1 salle de bain

— Budget

64 000 € HT

— Dates

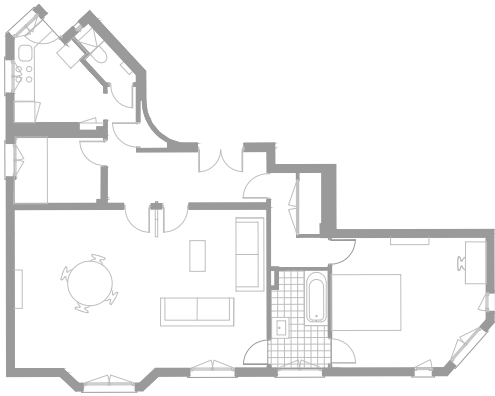
Etudié en 2017/ chantier en cours

Aménagement d'un appartement, Paris XX^e.

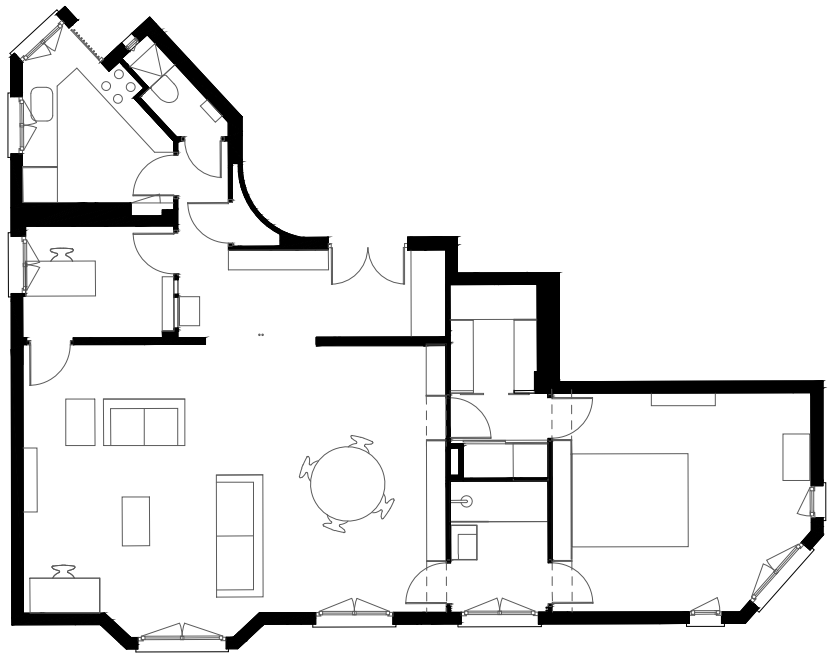
Le projet consiste en l'installation de pièces "dissimulées" entre le séjour et la chambre.

Afin d'optimiser la distribution, la salle de bains, le dressing et la buanderie sont installées dans cette épaisseur.

A la manière des anciens cabinets secrets, les parois des pièces de vie sont doublées d'étagères afin les isoler de la vue et du bruit des pièces à cacher, et d'accueillir les nombreux livres du couple occupant l'appartement.



Existant



Projet





Bleu Sol

Rénovation d'un appartement, Paris XIII^e.

— **Maître d'ouvrage**

Privé

— **Surface**

49 m²

— **Programme**

2 pièces + 1 salle de bain

— **Budget**

32 000 € HT

— **Dates**

Etudié et livré en 2015

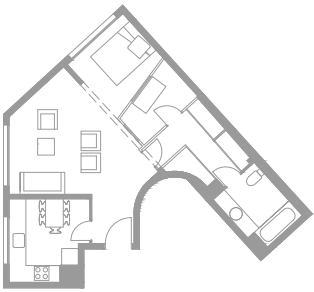
Cet appartement, situé dans un immeuble construit au milieu des années 1970, était habité depuis vingt ans par sa propriétaire comme un grand studio avec cuisine séparée.

Afin de créer une chambre d'enfant, la cuisine est déplacée dans le séjour. Libérée de son cloisonnement - un long couloir desservant placards et salle de bain - la pièce de vie se redéploie en profondeur en s'adossant à la paroi courbe de l'escalier commun.

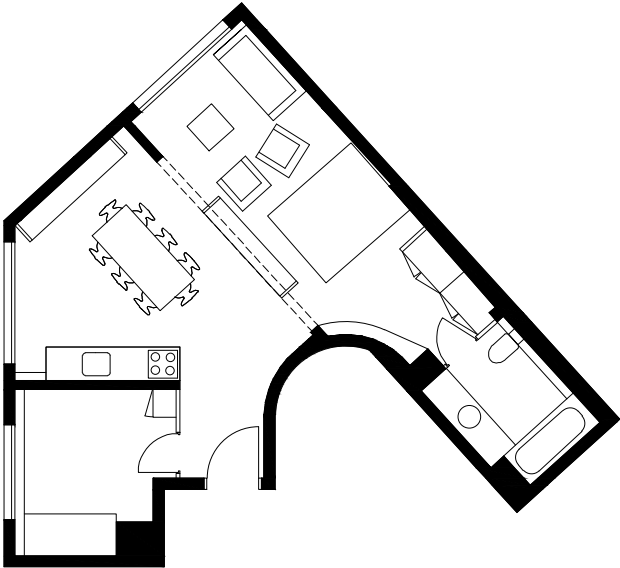
Le revêtement en résine acoustique bleu-gris ardoise, vise plusieurs objectifs.

D'une part, il diffuse en hiver la chaleur du plancher chauffant sans compromettre son isolation acoustique. Son utilisation dans toutes les pièces donne un caractère pratique et unitaire au sol, qui souligne en même temps le jeu des volumes en angles et en courbes formés par les parois de l'appartement.

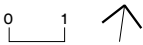
D'autre part, sa surface satinée, reflète la lumière apportée par les baies vitrées de la façade sans y écrire le paysage des immeubles en vis-à-vis. Sa teinte bleu gris évoque la couleur d'un ciel nocturne à Paris, toujours éclairci par les lumières de la ville.

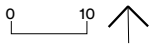
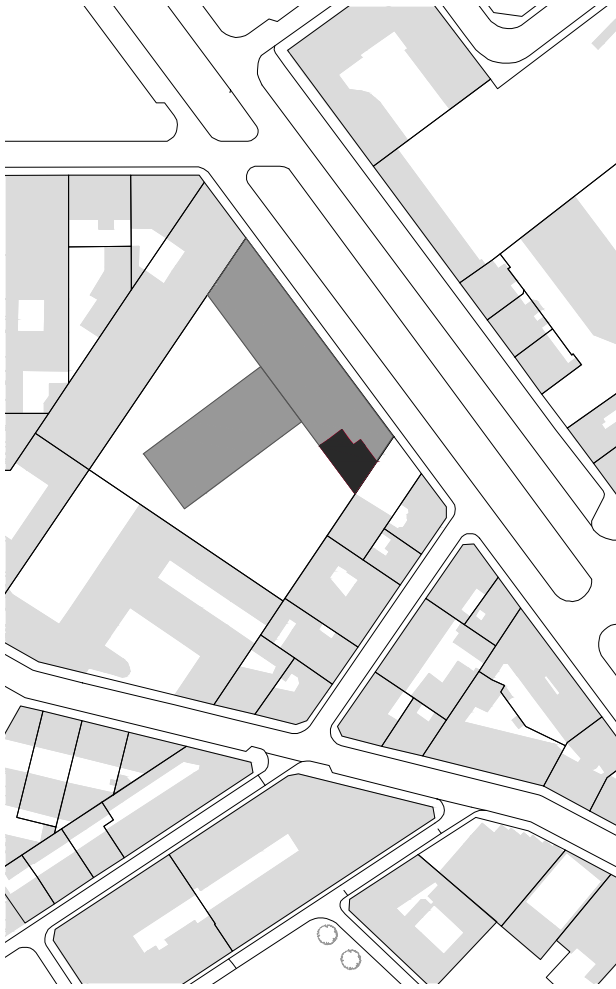


Existant



Projet





Glacier

Rénovation d'un appartement de 4 pièces, Paris X^e.

— Maître d'ouvrage

Privé

— Surface

105 m²

— Programme

4 pièces

— Budget

80 000 € HT

— Dates

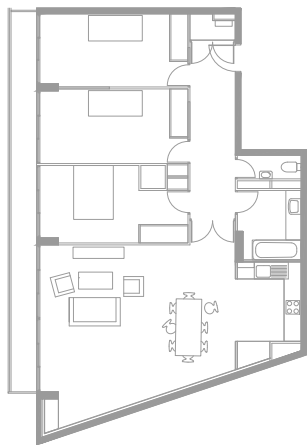
Réalisé en 2013

La rénovation visait à remettre la cuisine et la réception au cœur de l'espace de vie. L'appartement disposant d'une simple orientation et d'une profondeur importante, l'aménagement joue sur l'épaisseur et le contraste entre petites pièces d'eau, aveugles mais très colorées, et grandes pièces à vivre, blanches et largement éclairées par des baies vitrées.

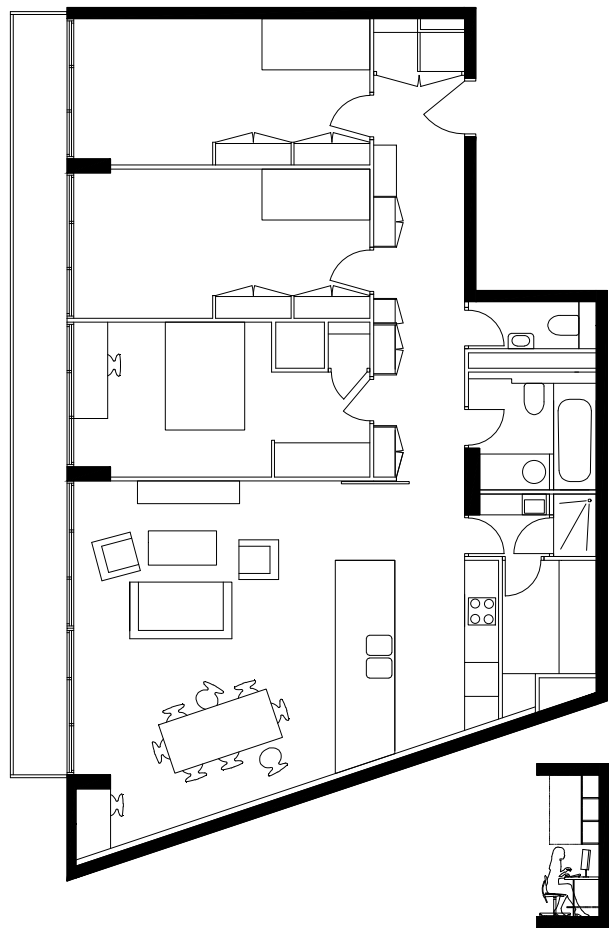
L'utilisation d'une couleur différente dans chaque pièce d'eau renforce l'impression de compacité liée au découpage en petits espaces. De larges miroirs jouent ponctuellement les trompe-l'oeil.

Dans les pièces de vie, la monochromie répond au contraire à une volonté de sobriété. La cuisine blanc glacier est aménagée dans la profondeur du séjour, en continuité avec le salon et la salle à manger. Cette uniformité blanche devient prétexte à la création d'un îlot multifonctionnel: cuisine d'un côté, buffet de l'autre et table au bout.

Dans les chambres, blanches elles aussi, le simple décalage des accès permet d'aménager des rangements derrière les portes et libérer l'espace en façades pour les activités (jeux, travail...).

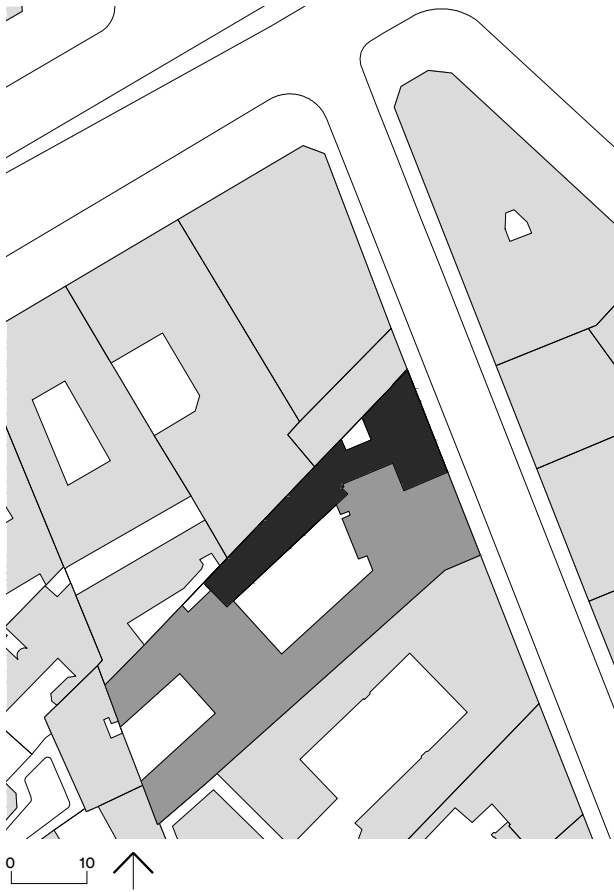


Existant



Projet





Enfilade

Rénovation d'un appartement haussmannien, de 6 pièces en 7 pièces, Paris III^e.

— Maître d'ouvrage

Privé

— Surface

200 m²

— Programme

7 pièces / 2 salles de bain

— Budget

170 000 € HT

— Dates

Etudié et livré en 2015

Situé au 4^{ème} étage d'un immeuble haussmannien, l'appartement de cette famille nombreuse possède un espace de vie sur rue et un espace nuit sur cour.

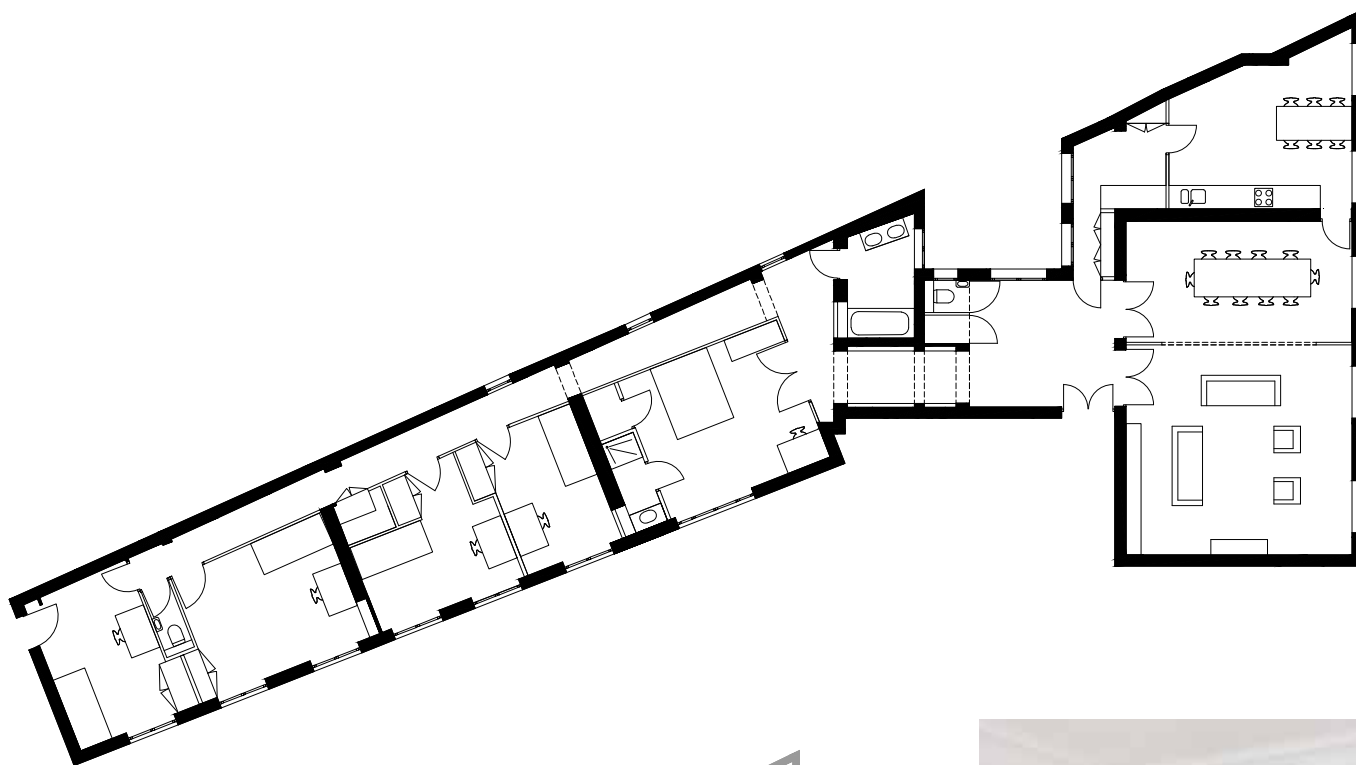
L'espace jour est composé d'un double séjour autour duquel il est possible de circuler et d'une cuisine-buanderie mal distribuée. L'espace nuit possède la configuration classique des chambres distribuées par un long couloir, avec une salle de bain par chambre.

Afin de prolonger la fluidité des circulations dans les pièces de vie, la buanderie est ouverte sur la cuisine par une grande baie vitrée

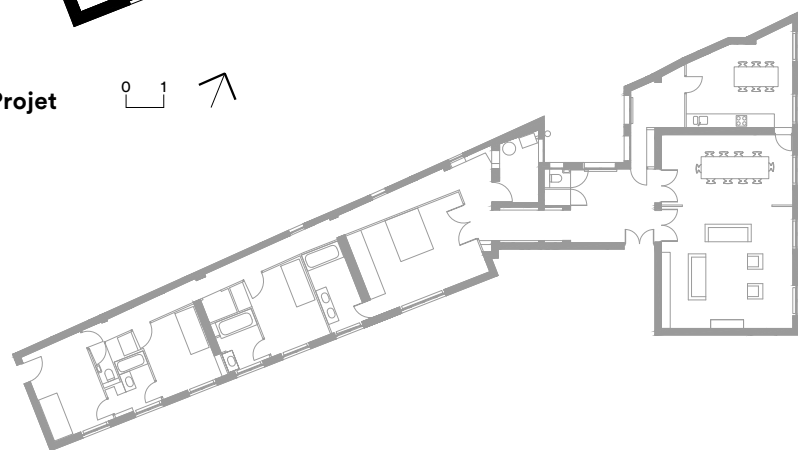
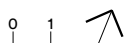
en bois et métal.

Après la suppression des cloisonnements des nombreuses salles de bain, l'espace nuit est réorganisé. La création d'une pièce d'eau optimisée dans la chambre parentale a permis de créer une chambre supplémentaire.

L'utilisation de matériaux massifs et de qualité, comme des carreaux de ciment, des carreaux de zellige, du chêne massif et de l'acier brut, s'inscrit dans la tradition des matériaux anciens avec lesquels l'immeuble a été construit, afin de donner à terme à cet appartement la même patine que celle de l'immeuble.

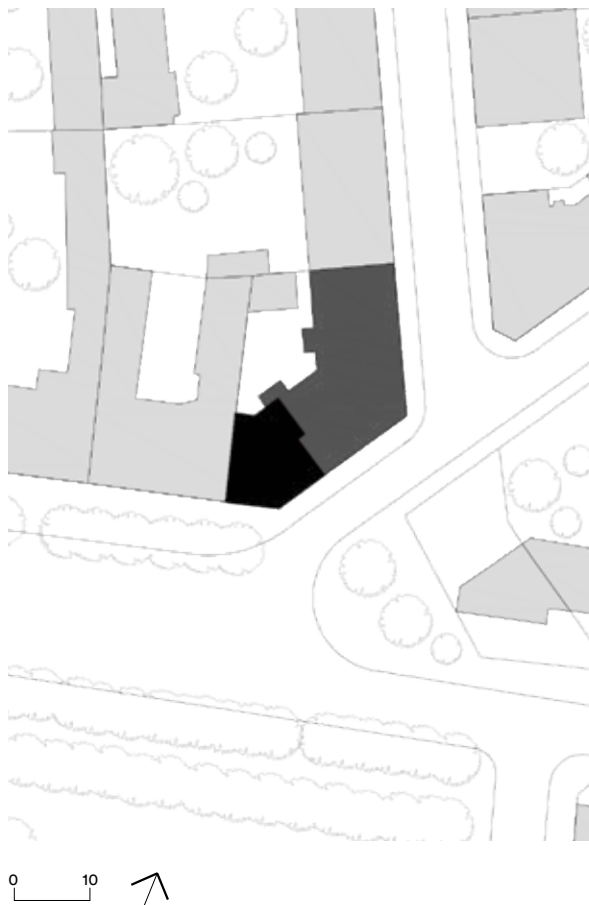


Projet



Existant





Partition

Rénovation d'un appartement, Saint-Mandé.

— Maître d'ouvrage

Privé

— Surface

85 m²

— Programme

5 pièces + 2 salles de bain

— Budget

100 000 € HT

— Dates

Etudié en 2014/ Livré en 2015

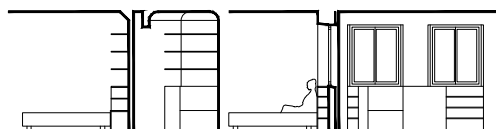
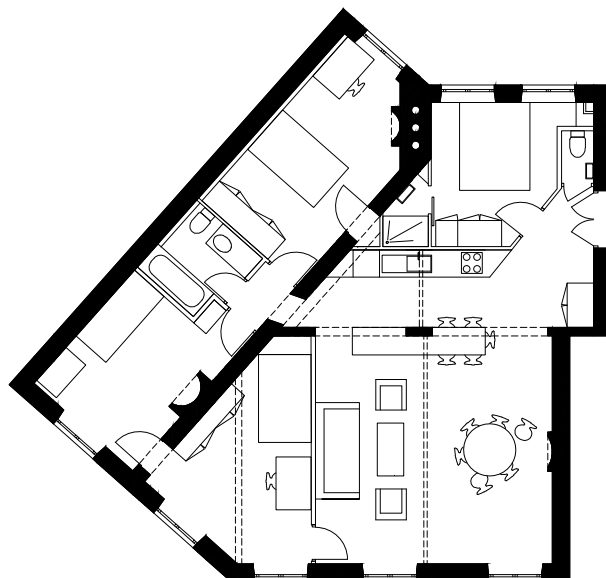
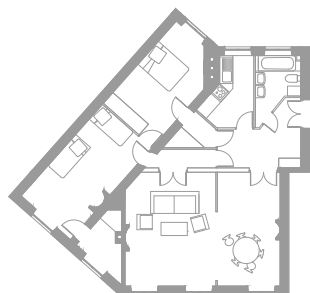
Il manquait deux chambres à cet appartement de trois pièces, parfaitement orienté et situé au 4^e étage d'un immeuble en pierre et pans de bois, à deux pas du bois de Vincennes.

Libérant une première chambre sur cour, la cuisine est déplacée au centre du plan, à la place d'une double circulation existante.

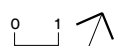
Le mur la séparant du séjour est également abattu pour former une cuisine ouverte, en même temps qu'éclairer en second jour ce sas distribuant en étoile l'ensemble des pièces.

Afin de créer une deuxième chambre, la cloison du dressing est déplacée vers le centre du séjour, interrompant ainsi la perception des somptueuses moulures. Ces dernières, au lieu d'être reprises pour restaurer le motif des plafonds, restent intactes et visibles de part et d'autre de la cloison, comme une trace du passé. Ou comme une pierre pour l'avenir: il suffirait de déposer la cloison pour que la chambre redevienne un jour partie du salon.

A ceci près: en fonction de son ambiance et de ses caractéristiques propres, chaque

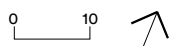
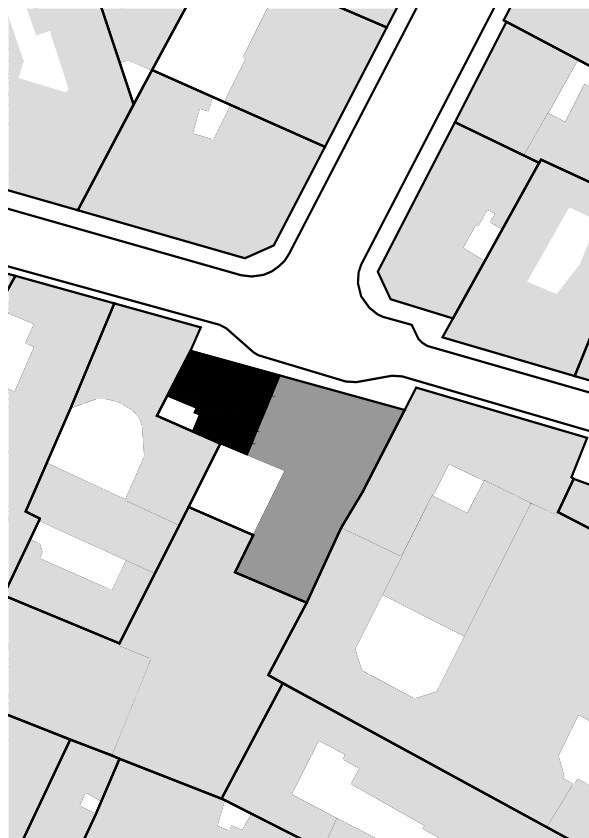


Existant



Projet





La mansarde

Rénovation d'un appartement, Paris III^e

— **Maître d'ouvrage**

Privé

— **Surface**

129,87 m²

— **Programme**

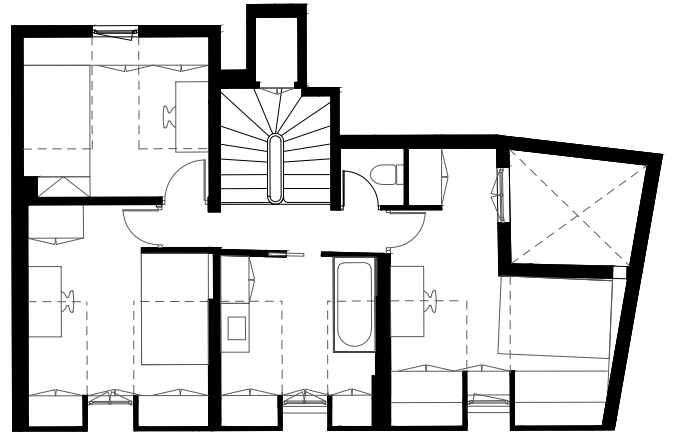
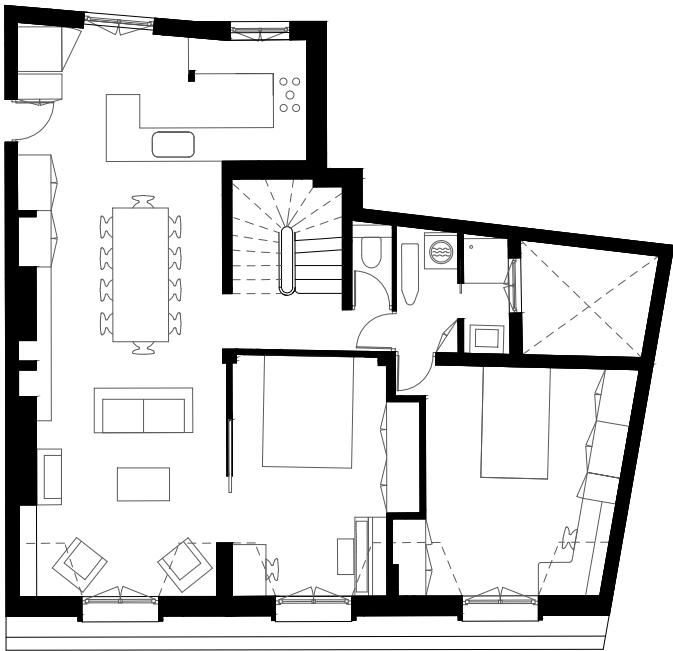
6 pièces + 2 salle de bain

— **Budget**

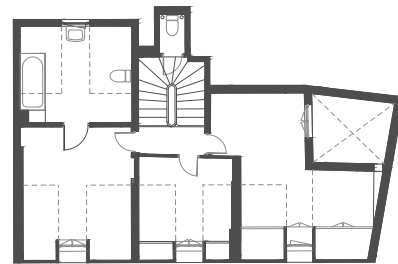
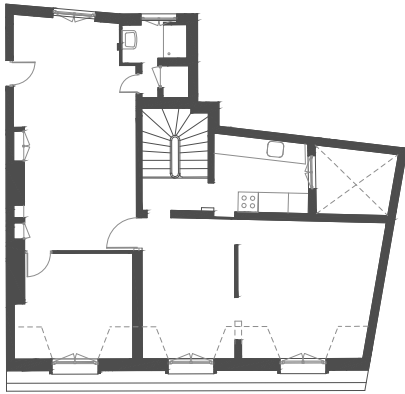
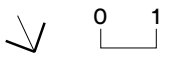
130.000 € HT

— **Dates**

Etudié en 2017/ En cours

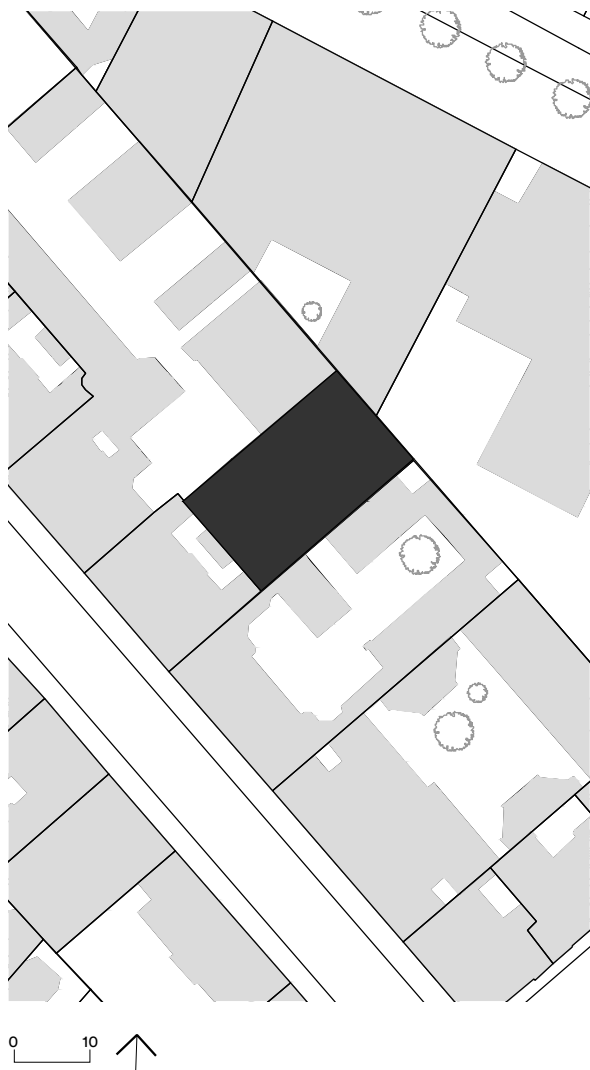


Projet



Existant





Qualitalia

Réhabilitation d'une halle industrielle, Paris XVII^e.

— **Maître d'ouvrage**

Qualitalia SARL

— **Bureaux d'études fluides**

Teamor.

— **Surface**

670 m² dont 400 m² de stockage

— **Programme**

bureaux + show-room + stockages

— **Budget**

220 000 € HT

— **Dates**

Livré en 2016

— **Protections patrimoniales**

Périmètre de site inscrit et de protection de MH, parcelle signalée pour son intérêt patrimonial.

L'installation des bureaux et stockages de l'entreprise familiale Qualitalia, spécialisée en importation et distribution de produits gastronomiques italiens, nécessite une lourde réhabilitation de cette ancienne usine de céramique. Témoignage original de l'architecture métallique parisienne du XIX^e siècle, celle-ci doit également répondre à certaines exigences actuelles de solidité, de sécurité et de confort.

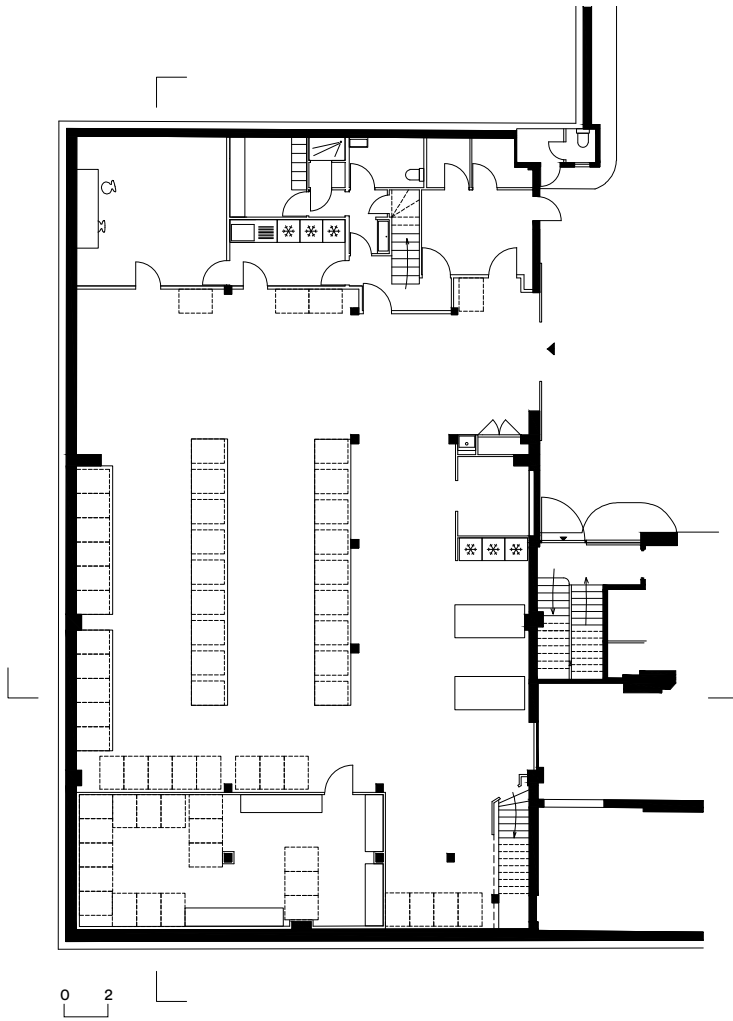
Après renforcement du dallage et de l'ensemble des planchers sur pans de bois et ossatures Eiffel, la plupart des éléments de constructions ajoutés sont déposés et ceux pré-existants restaurés.

Afin de préserver la perception du volume intérieur, les chambres froides sont installées au fond du local, nécessitant la prise en charge de ponts thermiques et moyens d'accès contraignants.

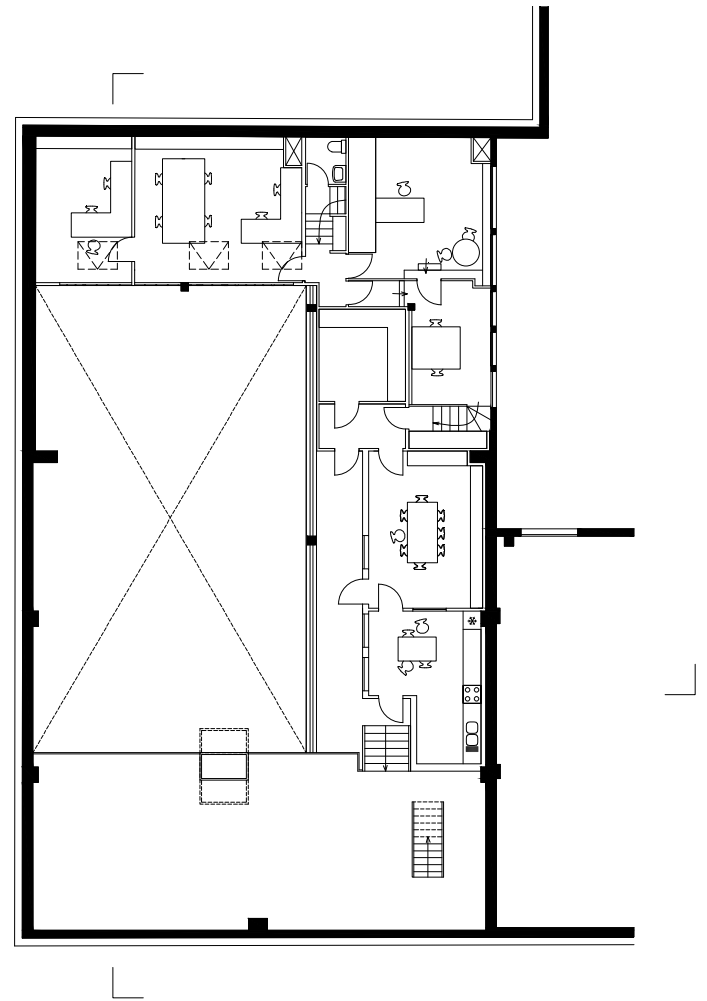
L'aménagement des bureaux souligne les structures et verrières existantes par un éclairage minimal et des interventions ciblées.

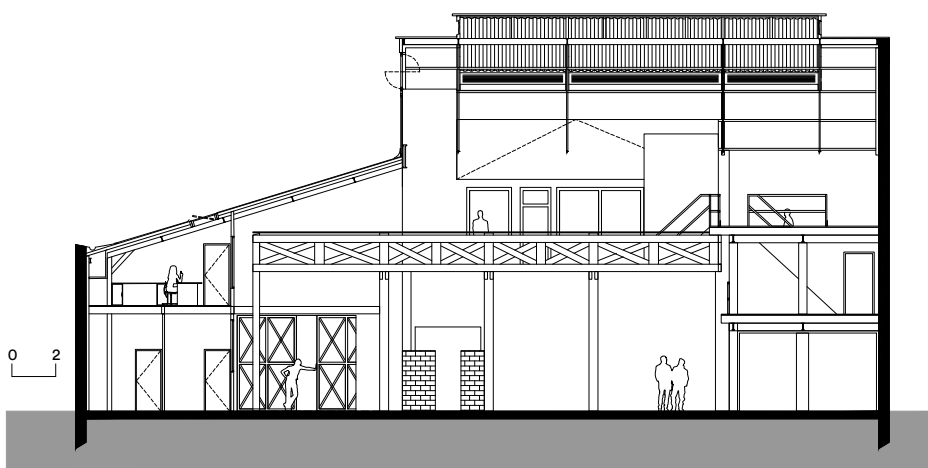
Deux nouveaux locaux, un cuisine et un show-room, sont installés sur la mezzanine comme une boîte dans la boîte, en continuité des locaux restaurés. Ils jouissent d'une hauteur importante sous plafond et de la lumière zénithale de la verrière.

Rez-de-Chaussée. ↗

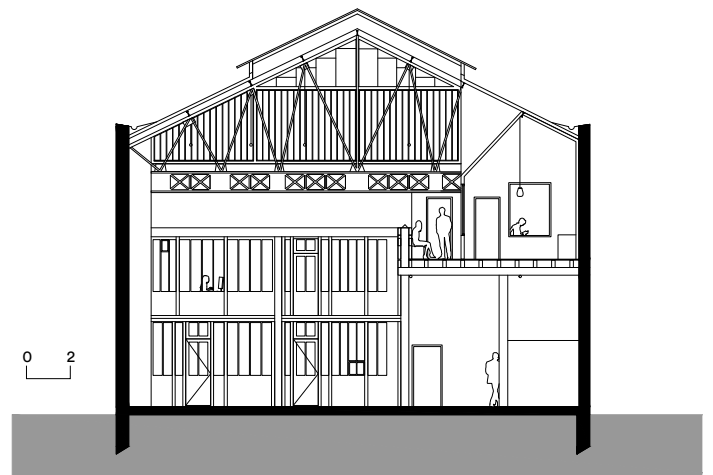


Premier Étage.



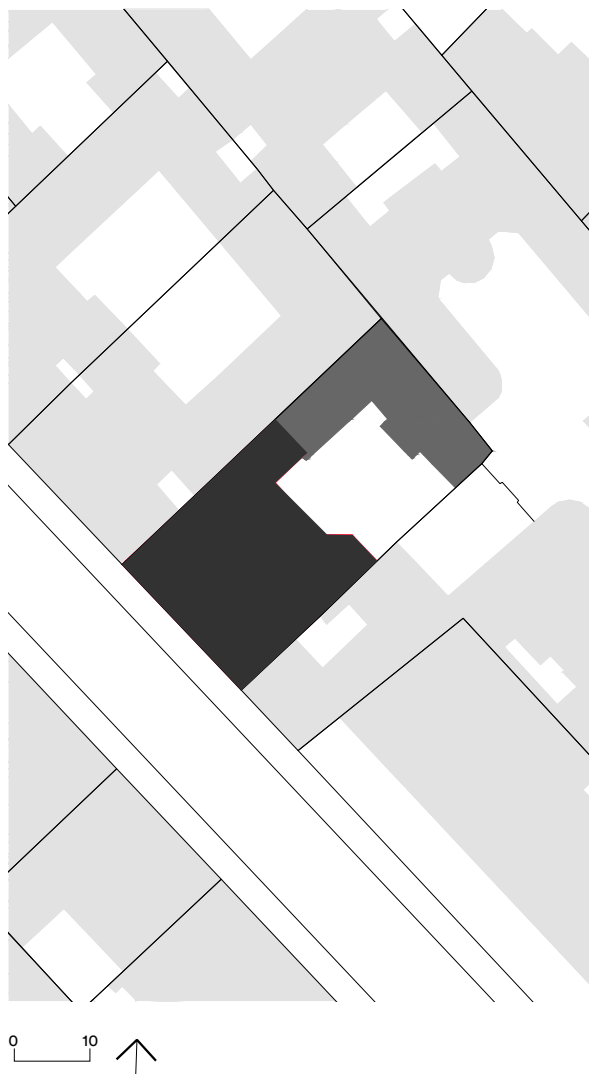


Coupe Longitudinale.



Coupe Transversale.





Au comble

Aménagement d'un cabinet d'avocats, Paris VIII^e.

— **Maître d'ouvrage**

Privé

— **Surface**

500 m²

— **Programme**

5 bureaux stagiaires dans les combles

— **Budget**

80 000 € HT

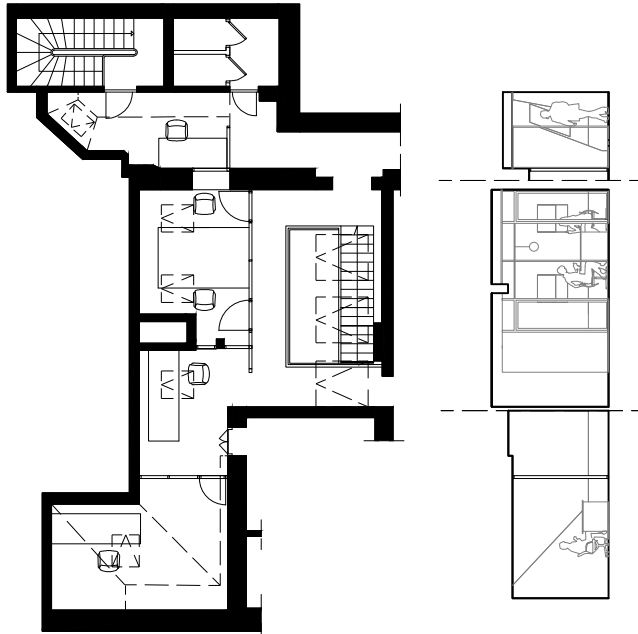
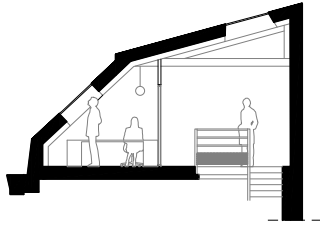
— **Dates**

livré en 2015

En forte croissance, ce cabinet d'avocats avait besoin d'augmenter rapidement sa capacité d'accueil pour les stagiaires avocats.

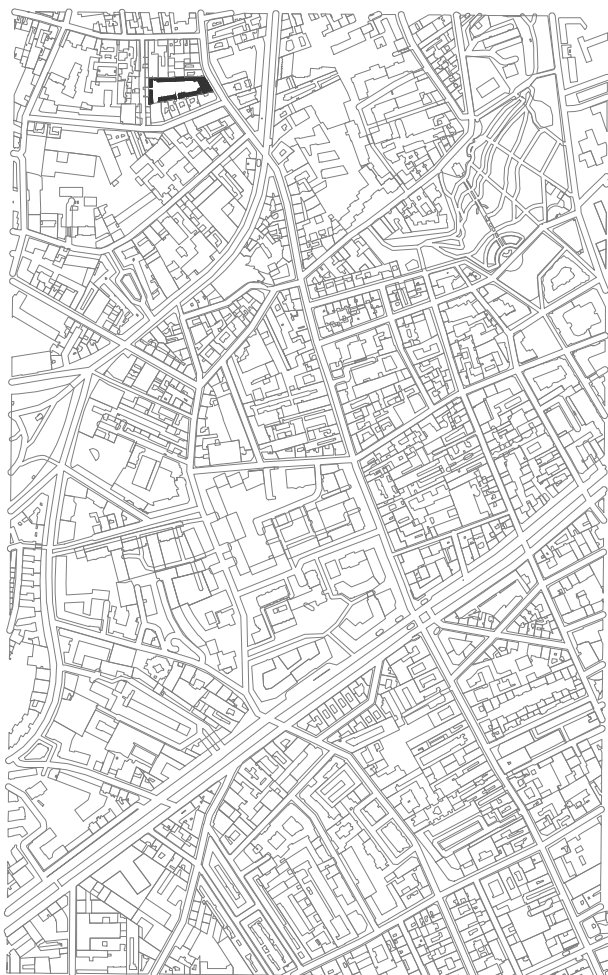
Organisé sur trois niveaux d'un ancien hôtel particulier du XVIII^e siècle, le recloisonnement des niveaux de réception n'était pas envisageable sans dénaturer le lieu; le niveau des combles fut donc optimisé et divisé avec une grande paroi vitrée.

Le remplacement du revêtement de sol par un matériau naturel, en laine de mouton, avec une teinte naturelle correspondant à celle des anciens parquets d'époque, a permis non seulement de rendre tous les niveaux homogènes, mais également d'apporter un confort acoustique. La confidentialité du travail des avocats exigeait une acoustique parfaite.



Niveau des combles⁰ 1 





— **Maître d'ouvrage**
Syndics de copropriétés

— **Surface**
NC

— **Programme**
Eco-rénovations

— **Budget**
De 50 à 500000 €HT suivant projet

— **Dates**
Etudes en cours en 2017

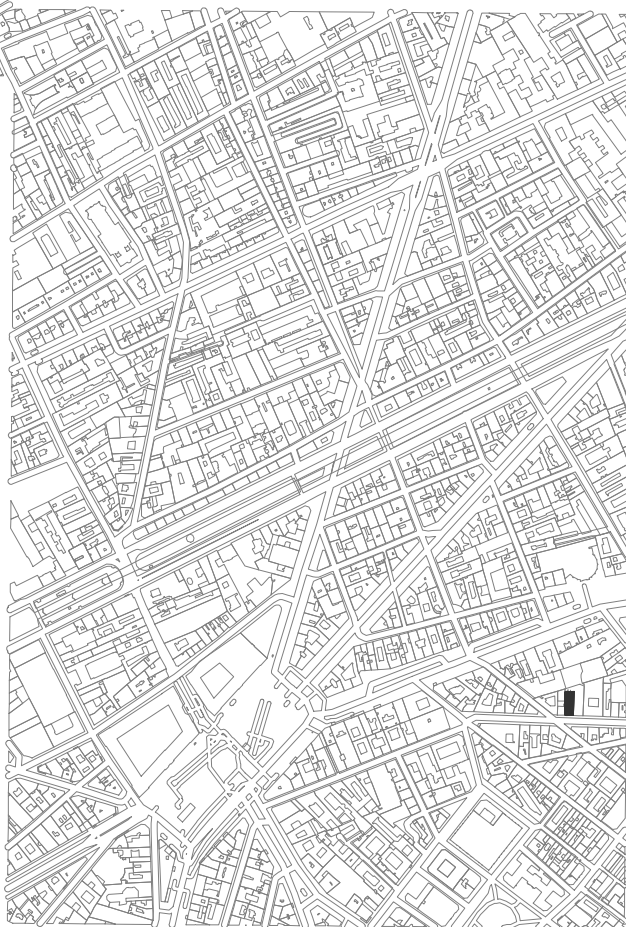
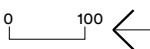
— **Protections patrimoniales**
Périmètre de site inscrit et/ ou de protection de MH (toutes), face au PSMV du Marais (118 Turenne).

Situés dans le périmètre des premières opérations programmées d'amélioration thermique des bâtiments, lancées par la Mairie de Paris, ces projets d'éco-rénovations ont pour objectif d'accompagner les propriétaires de logements privés pour réduire leur consommation énergétique et les émissions de gaz à effet de serre associées.

L'examen attentif du bâti ancien, le dessin et les recherches historiques permettent

d'accompagner la rénovation énergétique d'une réflexion approfondie sur la pérennité du bâti ancien et la préservation de sa valeur patrimoniale.

La connaissance des matériaux de construction traditionnels et leur mise en oeuvre avec des techniques contemporaines, permet d'inscrire également ces projets dans une démarche respectueuse de la santé et de l'environnement.



Éco-rénovons Paris!

Eco-rénovations
de copropriétés,
Paris.



118 rue de Turenne

105 rue de Belleville



105, rue de Belleville

— **Maître d'ouvrage**
Nexity pour le
Syndicat des copropriétaires
— **Bureaux d'étude**
Ecotipi (thermique)
— **Programme**
Rénovation thermique et
architecturale

— **Nombre de lots**
48 logements et 2 commerce
— **Date**
2017

Audit global,
Paris XIX^e



51, rue des Bois

— **Maître d'ouvrage**
Syndicat des copropriétaires
— **Bureaux d'étude**
Pouget consultants (thermique)
— **Programme**
Rénovation thermique et
architecturale

— **Nombre de lots**
8 logements
— **Dates**
Etudes en cours
— **Budget travaux**
100 000 €HT

Rénovation
architecturale et
thermique,
Paris XIX^e



123, rue de la Glacière

— **Maître d'ouvrage**
Cabinet Roux pour le
Syndicat des copropriétaires
— **Bureaux d'étude**
Pouget consultants (thermique)
— **Programme**
Rénovation thermique et

architecturale
— **Nombre de lots**
20 logements et 1 commerce
— **Dates**
2018

Audit global,
Paris XI^e



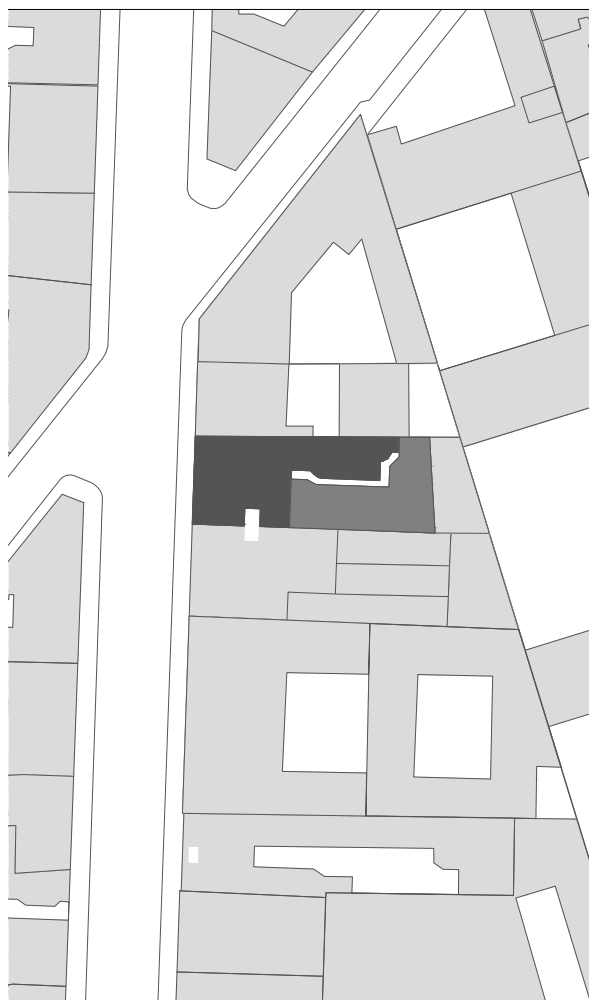
54, rue de Malte

— **Maître d'ouvrage**
Oustal Gestion pour le
Syndicat des copropriétaires—
Bureaux d'étude
Bestrema (structure)
— **Programme**
Rénovation thermique et

architecturale des façades sur cour
— **Nombre de lots**
20 logements et 1 commerce
— **Dates**
2017

Audit structure
et enveloppe,
Paris XI^e





118, rue de Turenne

Eco-rénovation d'une copropriété dans le Marais, Paris III^e.

— Maître d'ouvrage

Jean Charpentier SA

— Surface

1 600 m², 6 logements et 1 commerce

— Programme

Rénovation parties communes et optimisation surfaces de plancher

— Budget

600 000 €HT

— Dates

Etudes MOE en cours

— Protections patrimoniales

Périmètre de site inscrit et de protection de MH, face au PSMV du Marais.

Situé face au PSMV (plan de sauvegarde et de mise en valeur) du Marais, l'immeuble du 118 rue de Turenne date de la moitié du XIX^{ème} siècle, et composé d'une façade noble en pierre de taille sur rue et d'une façade plus modeste en brique sur cour. Sa distribution intérieure, avec sa cage d'escalier sur rue distribuant l'immeuble en son centre et sa cage d'escalier de service en bout de l'aile en retour sur cour, est typique des immeubles haussmanniens.

L'évolution de l'habitat et de la société a laissé des traces dans l'architecture. L'immeuble comporte des espaces presque inutilisés aujourd'hui, comme

la cage d'escalier de service ou l'ancienne loge du gardien;

Le projet porte sur la rénovation thermique de l'immeuble mais également sur la redistribution des espaces du porche et du hall de l'immeuble, afin de rendre accessible la cage d'escalier aux personnes à mobilité réduite et également afin d'optimisation des surfaces de plancher en supprimant l'escalier de service et construisant des planchers pour les appartements. Lors de la rénovation de la toiture du local commercial à rez-de-chaussée, des terrasses seront intégrées façades sud pour les appartements des niveaux bas.

Construction de planchers
à chaque niveau et couverture de
la courette .

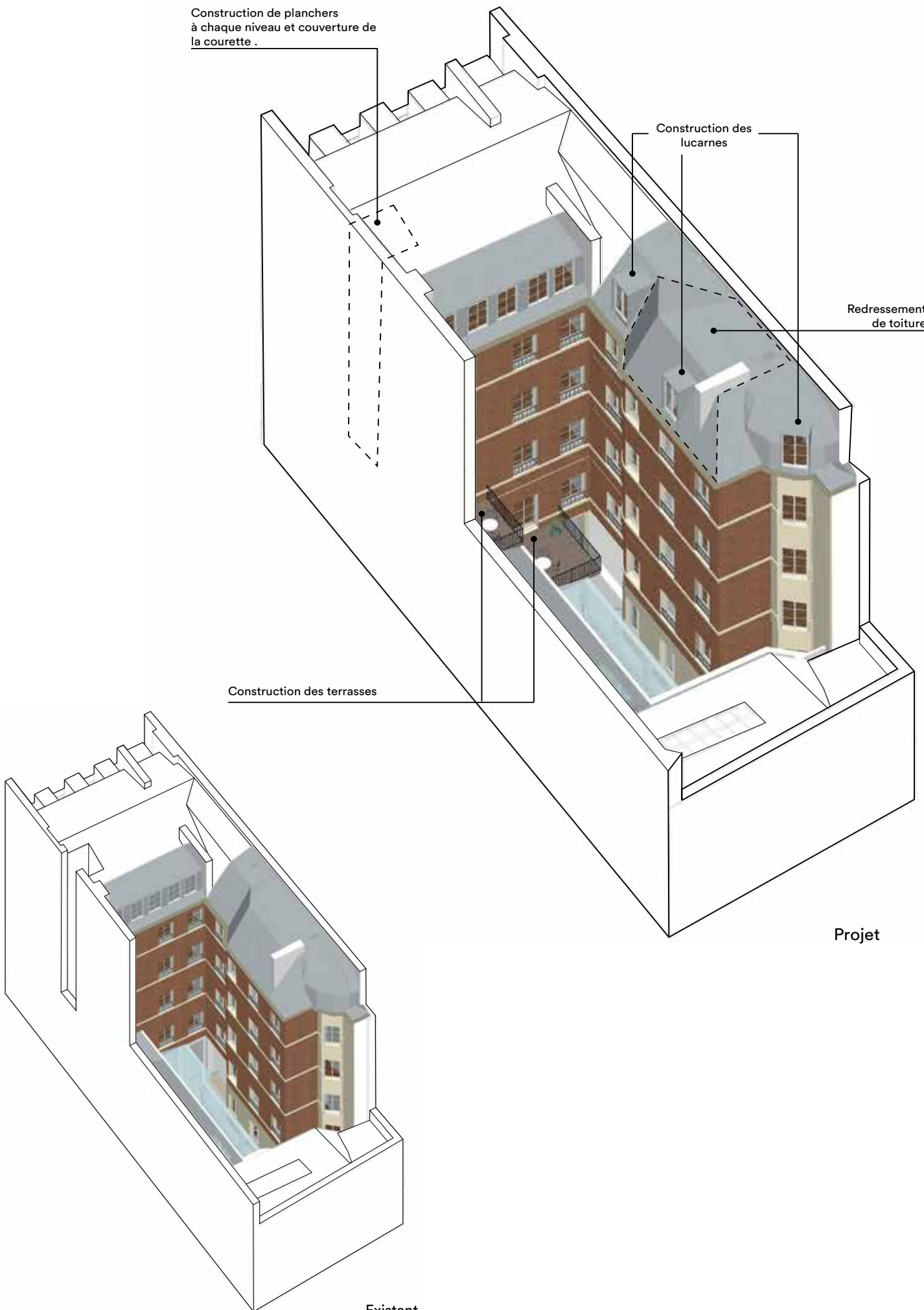
Construction des
lucarnes

Redressement
de toiture

Construction des terrasses

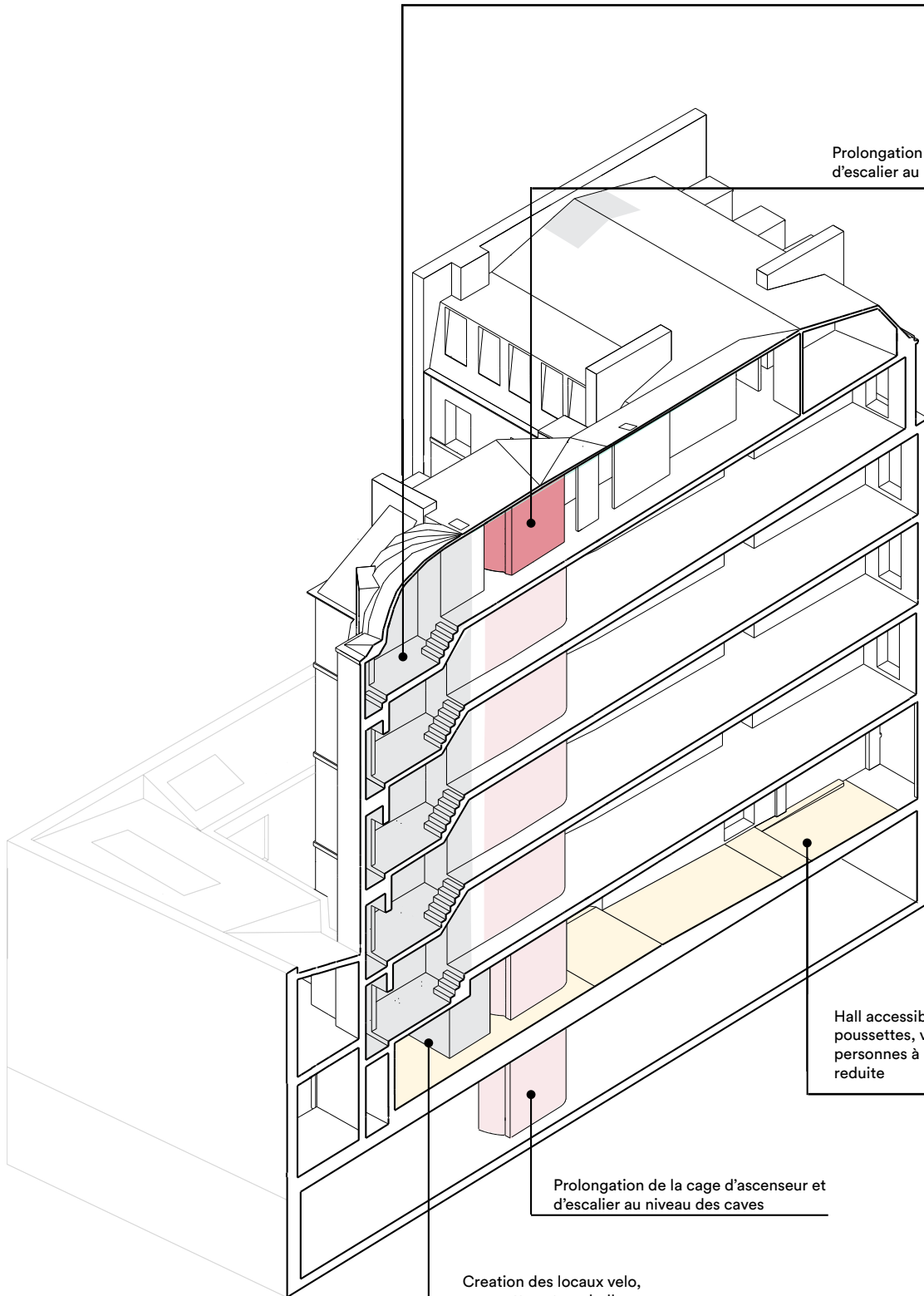
Projet

Existant



Construction de planchers
à chaque niveau dans le
prolongement des appartements

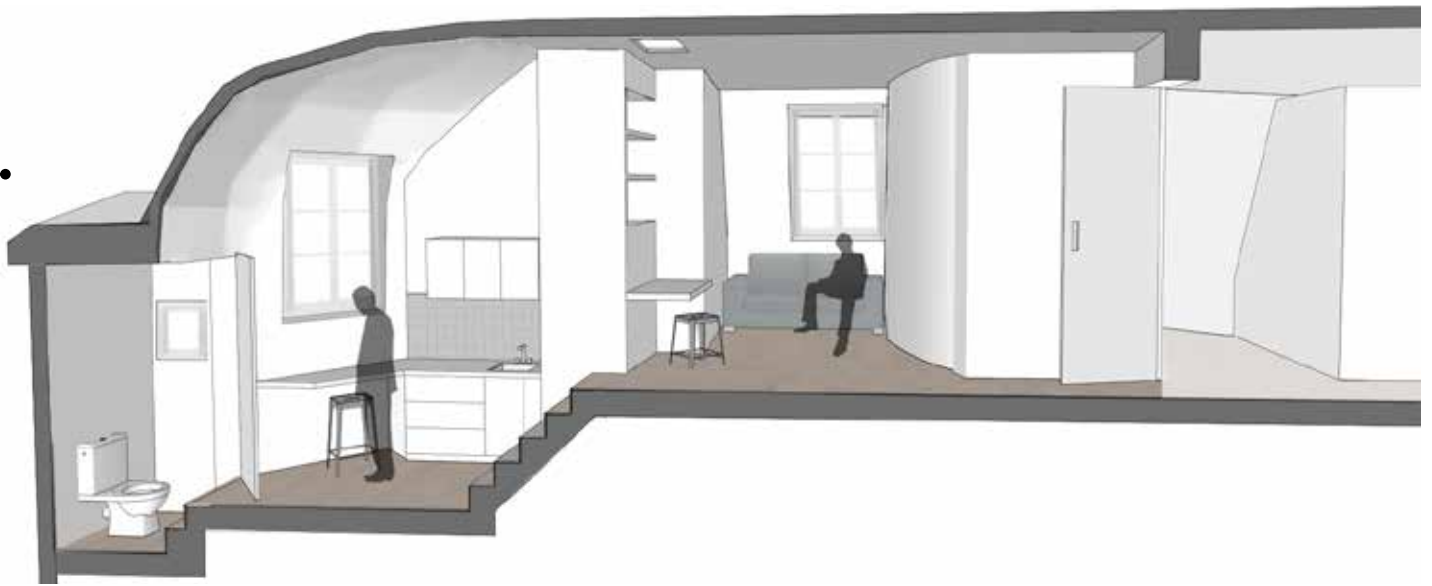
Prolongation de la cage d'ascenseur et
d'escalier au niveau R+5



Prolongation de la cage d'ascenseur et
d'escalier au niveau des caves

Hall accessible aux
poussettes, vélos et
personnes à mobilité
réduite

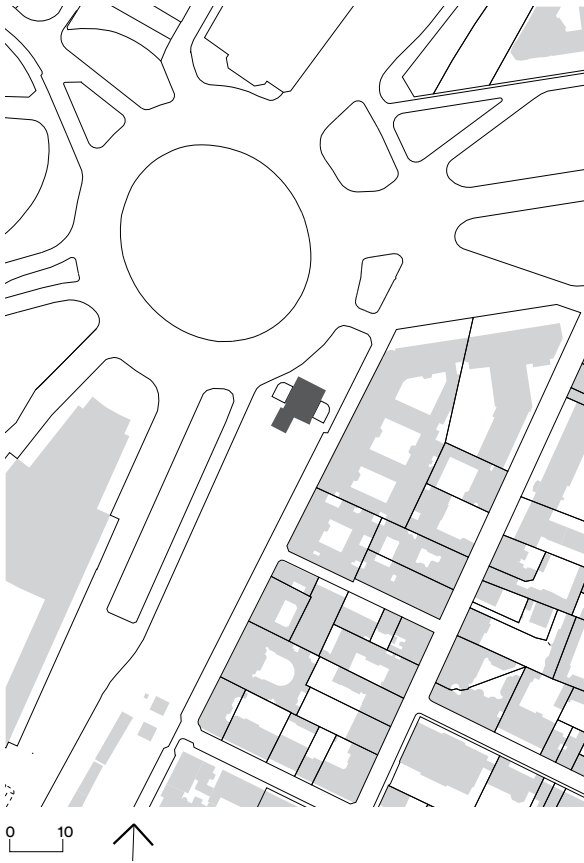
Creation des locaux velo,
poussettes et poubelles



Proposition d'un studio dans la surface ajoutée.



Hell d'entrée.



Gare Avenue Foch

Reconversion de la gare RER, Paris XVI^e.

— **Maître d'ouvrage**

SNCF

— **Architectes associés**

AREP

— **Surface**

700 m²

— **Programme**

NC

— **Budget**

900 000 €HT

— **Dates**

Etudes en cours en 2016

— **Protections patrimoniales**

Périmètre de site inscrit et de protection de MH, bâtiment protégé par le PLU de Paris.

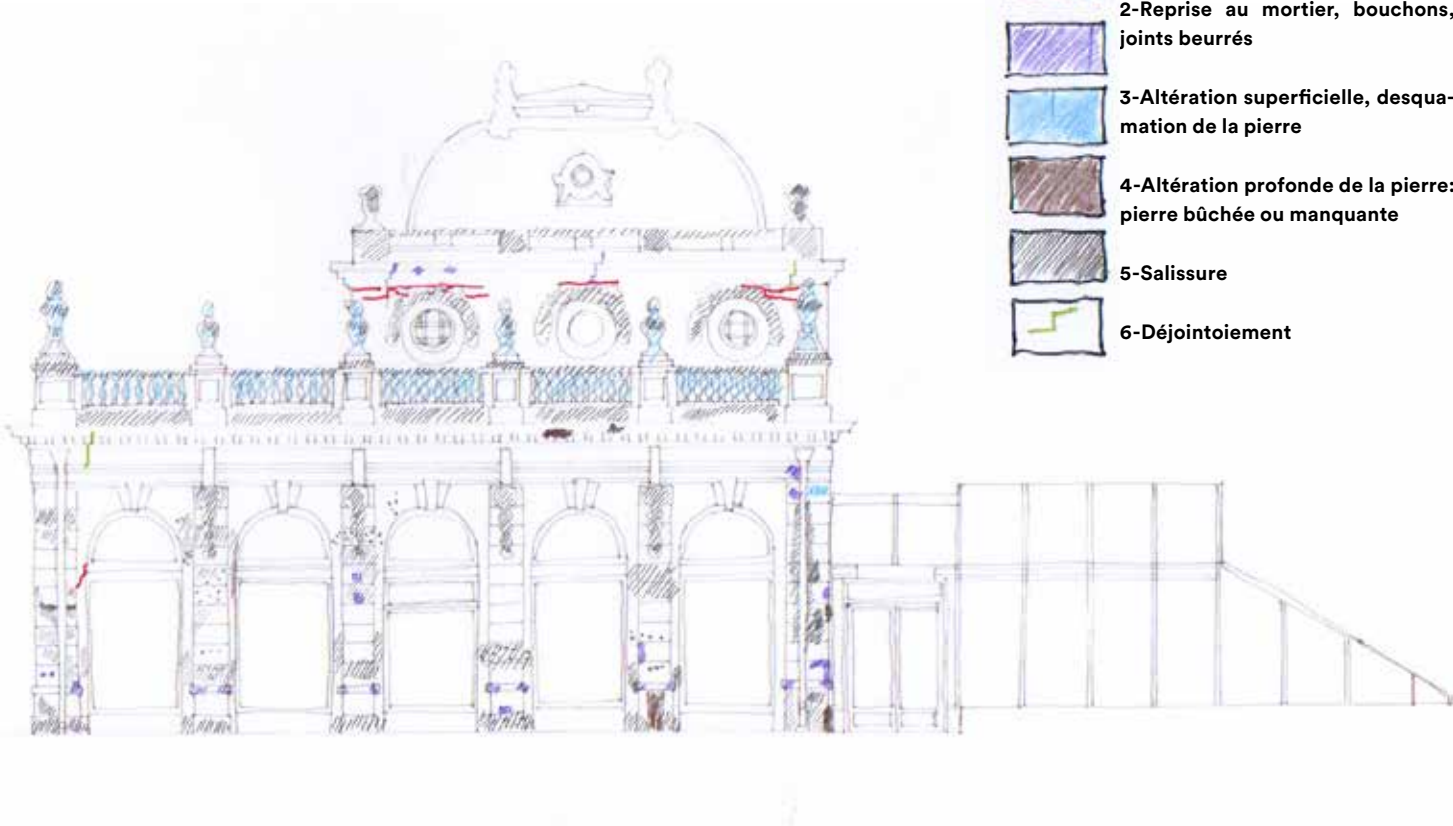
L'évaluation patrimoniale menée sur l'ancienne gare "des souverains" a permis d'identifier dans la structure et les façades un patrimoine exceptionnel, qui mériteraient un changement partiel d'affectation afin de rendre visibles certains témoignages de l'architecture du XIX^e, notamment la structure en fer puddlé du dôme.

Afin de redonner une authenticité au lieu, certains éléments, comme la verrière couvrant l'escalier descendant aux quais, pourraient être déposés; d'autres comme la double hauteur dans l'ancien vestibule et l'ancienne salle d'attente, mériteraient d'être restaurés. Pour assurer la cohérence globale, une attention particulière devrait être accordée à la restauration de certains

éléments l'accompagnant tels que corniches intérieures, balustres en pierre et menuiseries extérieures de qualité.

Un accord reste à créer entre les valeurs historiques, architecturales et programmatiques. En cas de construction nouvelle, ou d'extension accolée aux façades, il conviendrait que le volume construit ne dépasse pas la hauteur de la naissance des arcades en pierre au droit de sa jonction avec le bâtiment existant. Comme on a pu l'observer sur d'anciennes photos de la façade Sud, montrant le auvent couvrant les accès aux quais, ce type d'intervention serait de nature à préserver la composition et la valeur patrimoniale des façades.

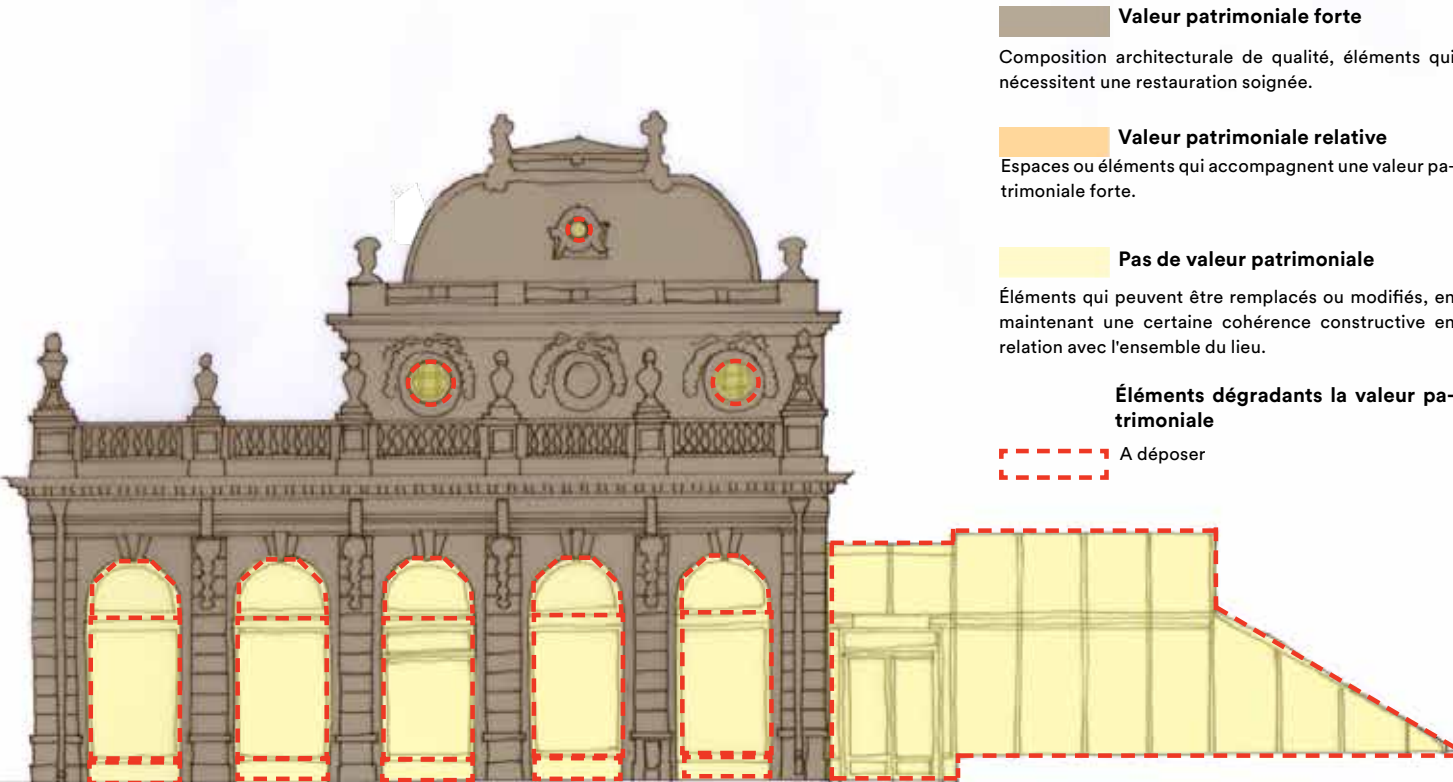
ÉTAT SANITAIRE DE LA FAÇADE OUEST



LÉGENDE:

- 1-Fissuration structurelle
- 2-Reprise au mortier, bouchons, joints beurrés
- 3-Altération superficielle, desquamation de la pierre
- 4-Altération profonde de la pierre: pierre bûchée ou manquante
- 5-Salissure
- 6-Déjointoiement

ANALYSE PATRIMONIALE DE LA FAÇADE OUEST



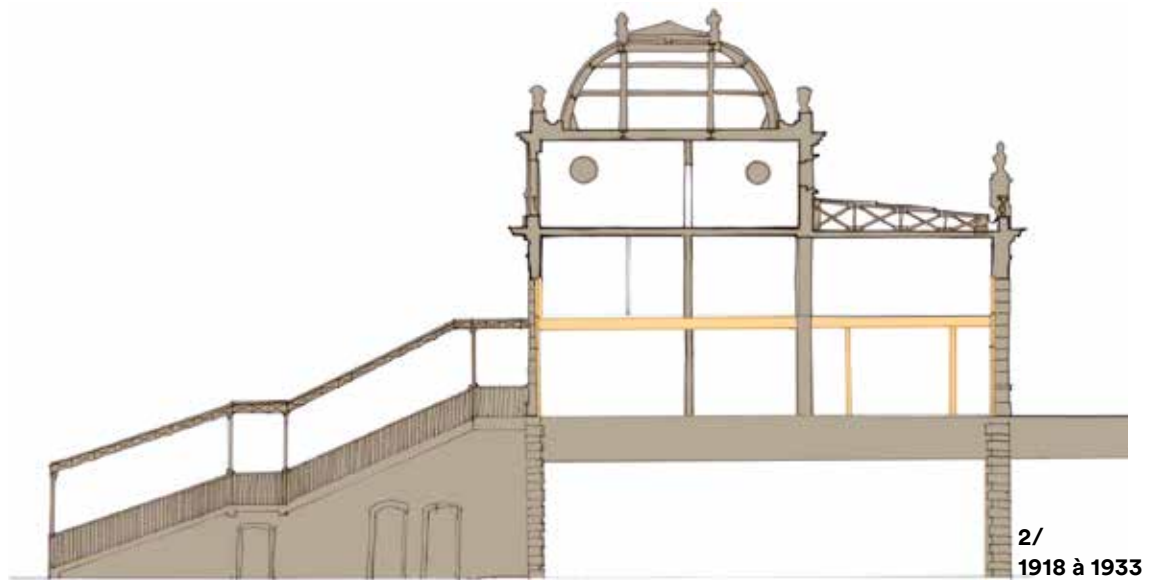
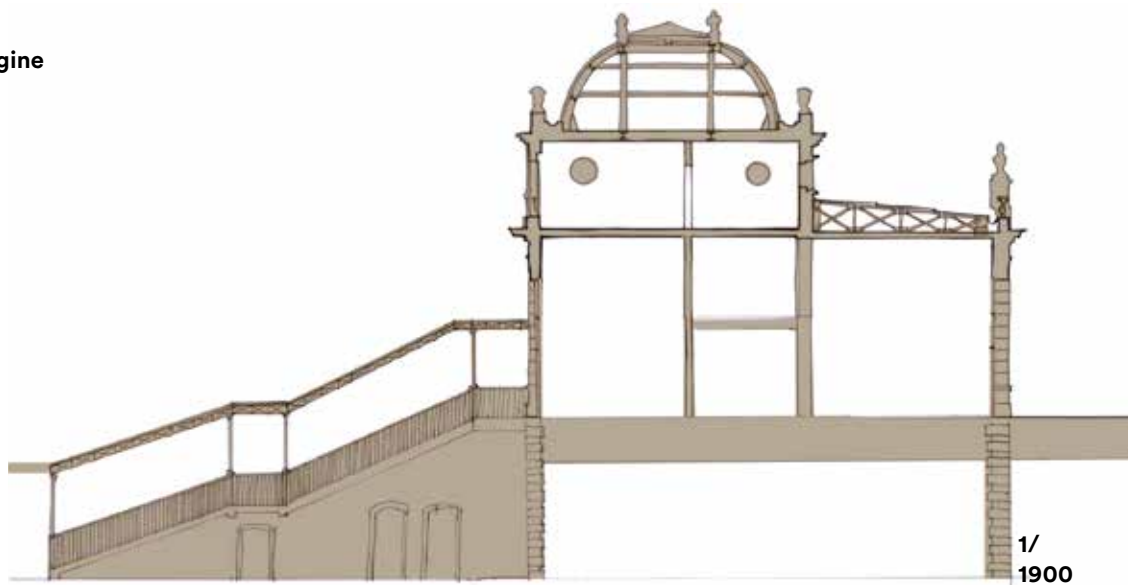
LÉGENDE

- Valeur patrimoniale forte**
Composition architecturale de qualité, éléments qui nécessitent une restauration soignée.
- Valeur patrimoniale relative**
Espaces ou éléments qui accompagnent une valeur patrimoniale forte.
- Pas de valeur patrimoniale**
Éléments qui peuvent être remplacés ou modifiés, en maintenant une certaine cohérence constructive en relation avec l'ensemble du lieu.
- Éléments dégradants la valeur patrimoniale**
A déposer

CHRONOLOGIE RELATIVE (COUPE TRANSVERSALE)

Légende

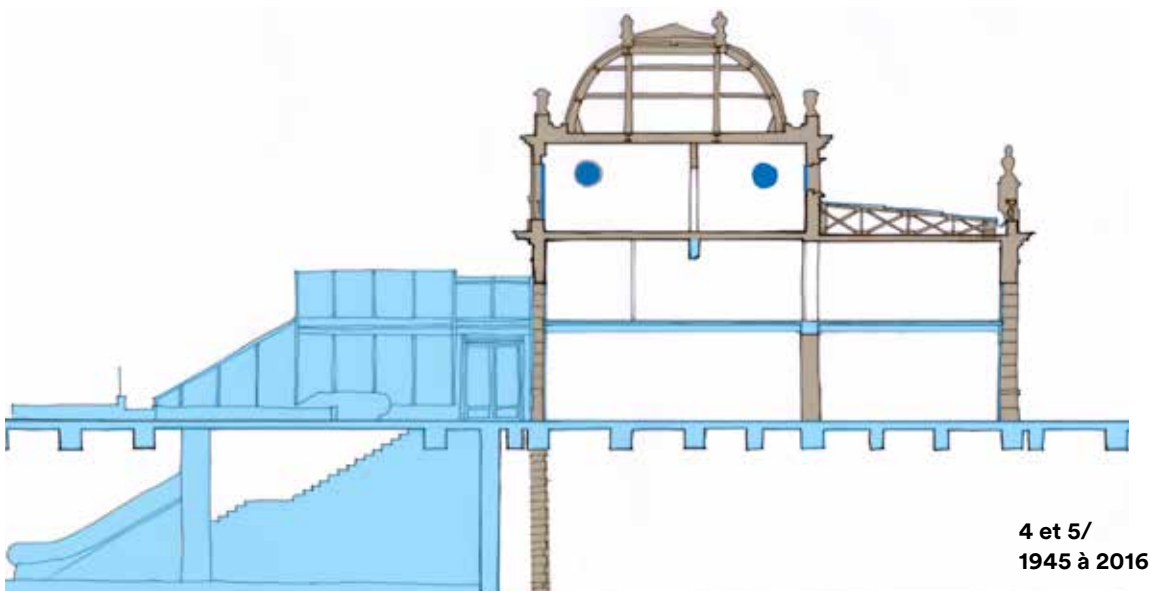
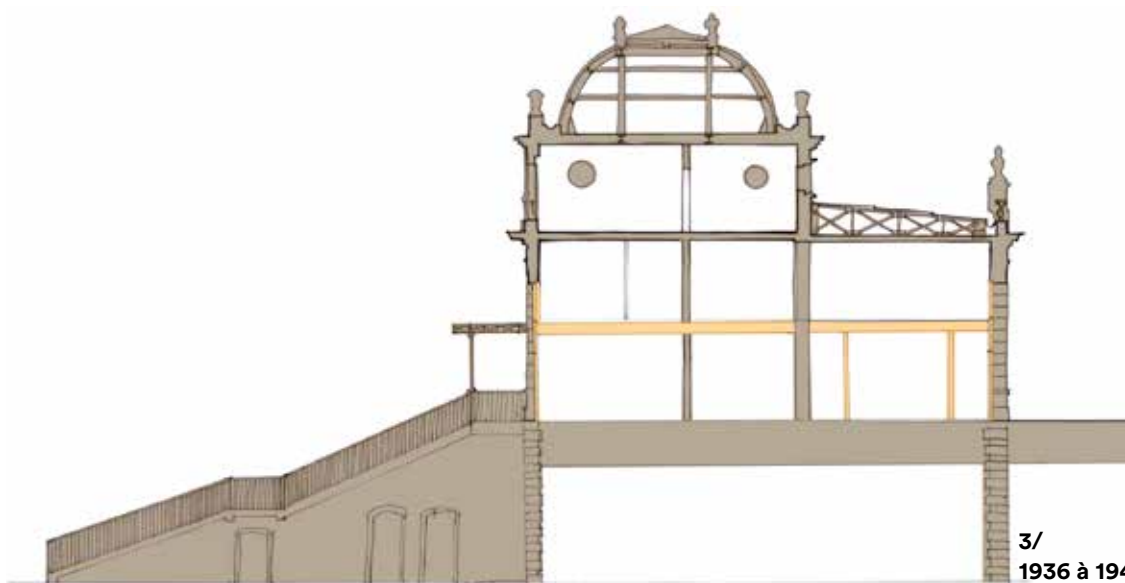
- 1900 gare d'origine
- 1918 à 1933
- 1985 à 1988
- 2011



1900 Façades Nord et Ouest



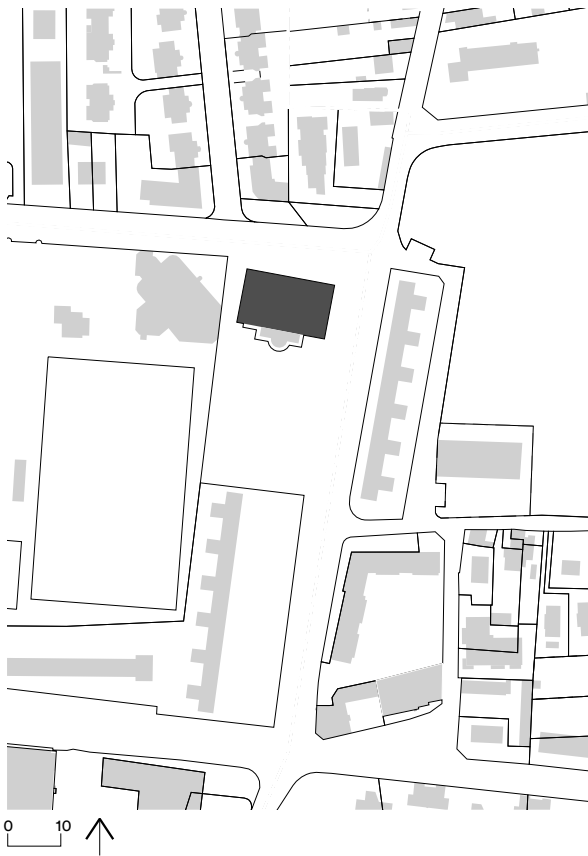
1960-1980 Façade Sud



1985 Façade Sud



2015 Façades Nord et Ouest



Théâtre Théo Argence

Restructuration du théâtre municipal, Saint-Priest.

— **Maître d'ouvrage**

Ville de Saint-Priest

— **Architectes associés**

Parc, architectes mandataires
Giuliani de Lapparent, architectes
du patrimoine

— **Bureaux d'étude**

Peutz (acoustique), F. Casanova
(scénographie), BMI (structure),
BMForgue (économie), Axe (OPC)

— **Dates**

Concours en 2017

— **Programme**

Une salle de 1000 places ou deux
salles de 400 et 600 places.

— **Surface**

4 000 m²

— **Budget**

11 000 000€ HT

— **Protections patrimoniales**

Périmètre de site inscrit et de
protection de MH.

Le théâtre se situe à une position stratégique et historique de Saint-Priest. Face au château, il borde l'avenue fondatrice de la ville et forme la place Ferdinand Buisson à présent desservie par le tramway. Le projet fait passer la capacité d'accueil des spectateurs de 660 à un maximum de 1488 personnes, conférant au nouveau théâtre un rayonnement régional.

Le bâtiment originel a été construit en 1934 dans le style avant-gardiste de l'époque, l'Art Déco. Le nouveau projet reprend les grands principes de ce style précurseur de la modernité et le réinterprète de manière contemporaine pour créer une architecture atmosphérique jouant des lumières naturelles et artificielles en faisant progressivement passer les

spectateurs de la lumière du jour à l'obscurité du spectacle.

L'extension du bâtiment s'inscrit dans la continuité de l'existant. Le volume du foyer et la façade de la rue Henri Maréchal sont conservés et restaurés pour y installer la nouvelle brasserie qui se développera dans le volume original intérieur en double hauteur avec mezzanine. Sur la place s'installe une nouvelle figure, une colonnade rappelant le péristyle d'inspiration néo-baroque qu'elle remplace. Formée de quatre poteaux effilés faisant écho à ceux de la façade de la rue Maréchal, elle unifie la perspective des alignements d'arbres. Les poteaux en corolle portent des auvents en pavés de verre qui tamisent la lumière du soleil.



Projet.



APPROCHE HISTORIQUE



1933 Les plans de l'architecte A. Pin révèle que le projet initial de "Foyer Familial et Cinéma Educateur" prévoyait un bâtiment sur deux niveaux seulement, avec un fronton en façade principale reprenant la hauteur de la cage de scène. L'ensemble est dessiné dans le style Art Déco, à l'exception du péristyle en façade Sud qui évoque plutôt une inspiration néo-baroque avec corniches et doubles colonnes.



1960 1960: Au moment du chantier des cités au Sud de la place Ferdinand Buisson (au fond à gauche), le bâtiment est encore dans son état d'origine. Finalement établi sur trois niveaux et nommé "Maison du Peuple" par une engravure au-dessus du auvent, le bâtiment réalisé respecte néanmoins les dispositions générales du projet: style Art Déco, entrée principale en façade Est et péristyle d'inspiration néo-baroque en façade Sud. Les menuiseries extérieures semblent être à petits carreaux sur les deux façades. A cette période, la place Ferdinand Buisson semble être un espace libre.



1974-1978 Dans les années 1970, on constate que le bâtiment a été très peu modifié. Certaines menuiseries extérieures semblent néanmoins avoir été remplacées par des menuiseries sans petits carreaux et on constate l'apparition d'une cheminée sur la façade Sud. A cette période, la place Ferdinand Buisson est en partie occupée par un bâtiment bas qui pourrait couvrir des places de stationnement ou un boulo-drome.

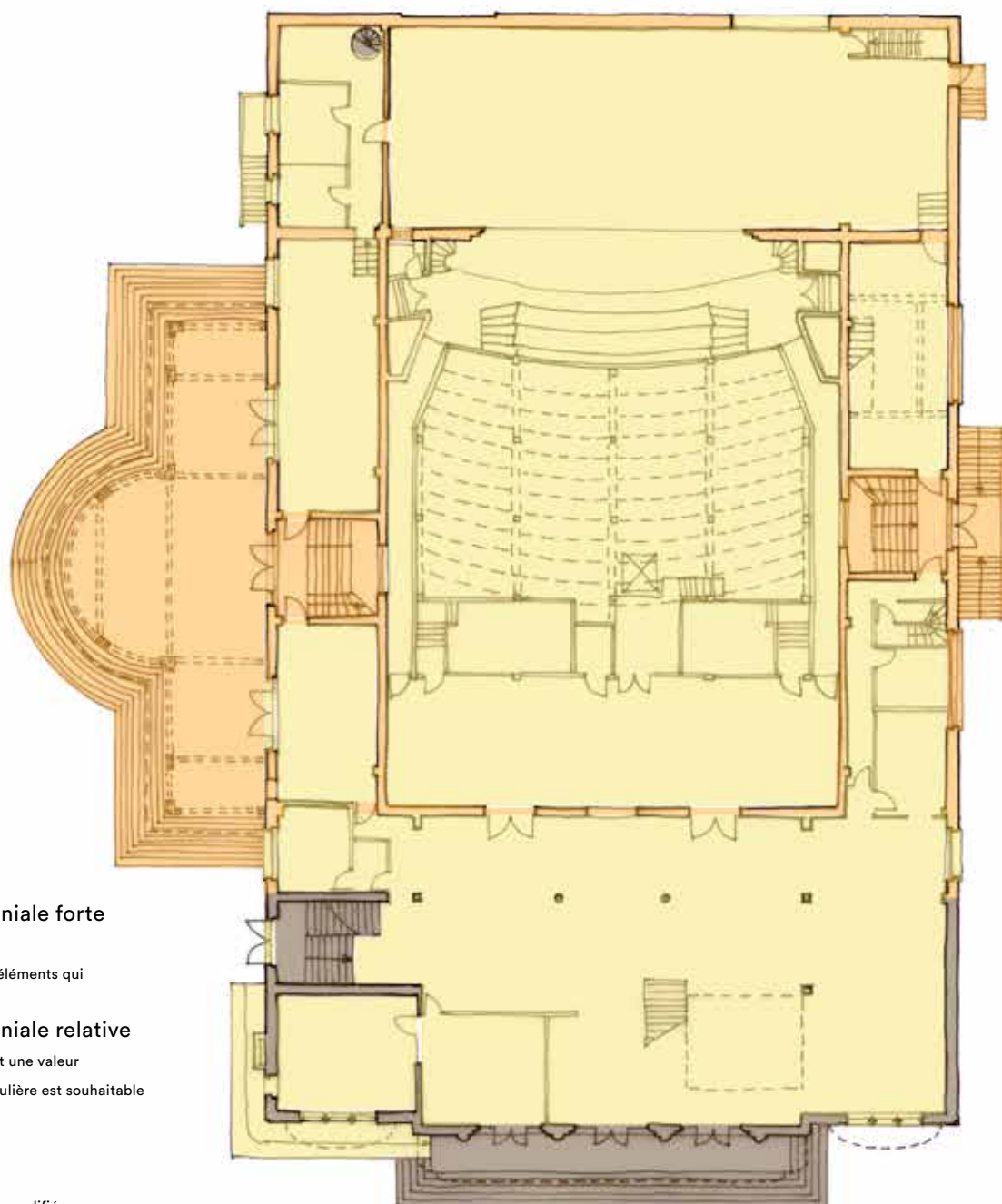


2016 Suite aux travaux réalisés à partir de 1983, le bâtiment a subi de nombreuses modifications, dont le remplacement de la quasi totalité des menuiseries extérieures (sauf en façade Est), le bouchement de fenêtres et la démolition d'escaliers en façade Nord et enfin, l'ajout du nouveau nom du théâtre, "Centre Culturel Théo Argence", en haut de la façade Est juste sous l'attique. Au Sud, la place Ferdinand Buisson est devenue un parking.

APPROCHE PATRIMONIALE DU BÂTIMENT EXISTANT



FAÇADE EST



Valeur patrimoniale forte

Composition architecturale de qualité, éléments qui

Valeur patrimoniale relative

Espaces ou éléments qui accompagnent une valeur patrimoniale forte. Une attention particulière est souhaitable pour la cohérence globale.

Elements qui peuvent être remplacés ou modifiés, en maintenant une certaine cohérence constructive en relation

PLAN DU RDC



Co-working Equestre

Reconversion d'anciennes écuries, Paris VIII^e.

— Maître d'ouvrage

Gecina

— Mission

AMO patrimoine et aménagements extérieurs

— Surface

1 000 m²

— Programme

NC

— Budget

2 000 000 €HT

— Dates

Etudié en 2016

— Protections patrimoniales

Périmètre de site inscrit et de protection de MH, bâtiment protégé par le PLU de Paris.

L'évaluation patrimoniale menée sur ces anciennes écuries haussmanniennes met en évidence leur capacité à accueillir en leur sein un nouveau programme dans le respect de leur valeur patrimoniale. Elle a permis d'identifier un patrimoine rare mais réutilisable, qui mériteraient un changement d'affectation afin de laisser en place les traces du passé équestre.

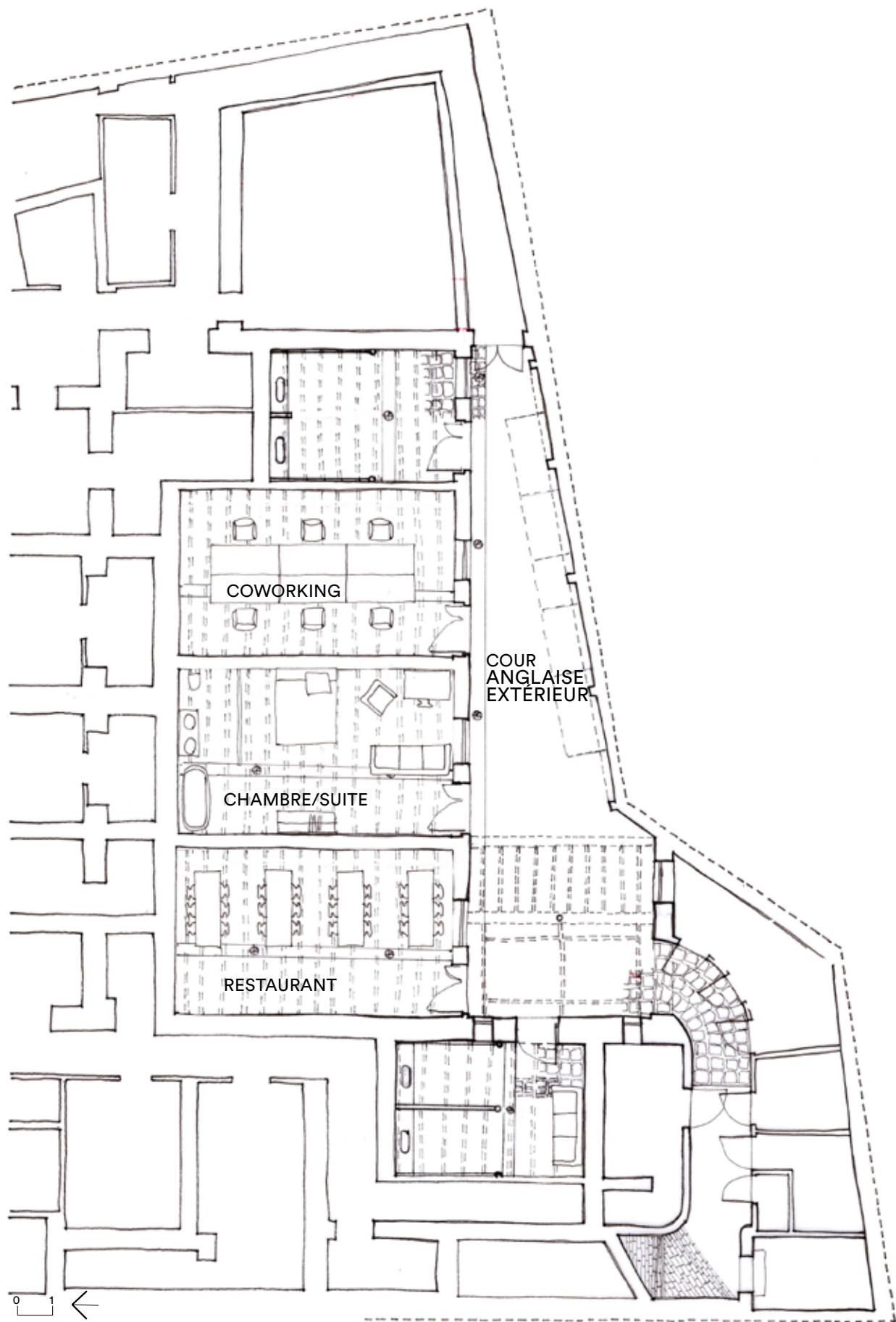
Certains éléments comme la séquence d'accès combinant espaces couverts et à ciel ouvert, cours haute et basse avec rampe sous double hauteur, pourraient être restaurés afin de redonner une authenticité au lieu.

Pour assurer la cohérence globale, une attention particulière

devrait être accordée à la modification de certains éléments les accompagnant tels que revêtements de parois et menuiseries extérieures. Elle se portera également sur l'intégration de mobilier utilisant l'imagerie ou l'artisanat traditionnel des écuries, et sur d'éventuelles interventions artistiques.

Un accord reste à créer entre les valeurs patrimoniales, architecturales et programmatiques. La capacité des unes à devenir atouts pour les autres se révèle comme la clé pour la réussite de cette reconversion. Le choix d'un programme vivant et peu exigeant sur le plan technique, devrait permettre au projet de transcender ces contraintes.

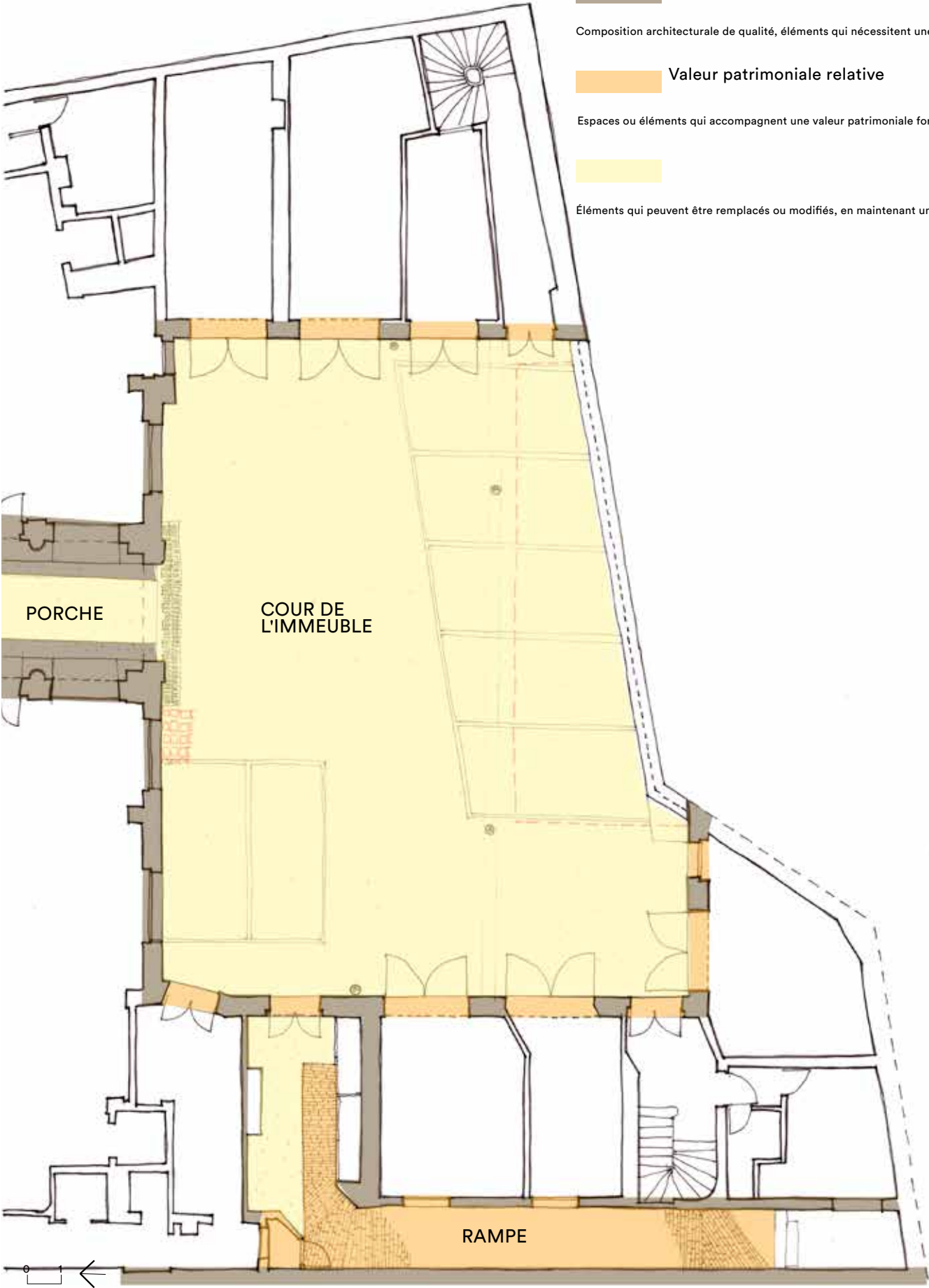
PLAN DE PRÉCONISATIONS D'INTERVENTION AU SOUS-SOL



PLAN D'ANALYSE PATRIMONIALE DU REZ-DE -CHAUSSÉE

Légende

- Valeur patrimoniale forte
- Composition architecturale de qualité, éléments qui nécessitent une
- Valeur patrimoniale relative
- Espaces ou éléments qui accompagnent une valeur patrimoniale forte.
- Éléments qui peuvent être remplacés ou modifiés, en maintenant une



PLAN D'ANALYSE PATRIMONIALE DU SOUS-SOL

Légende

Valeur patrimoniale forte

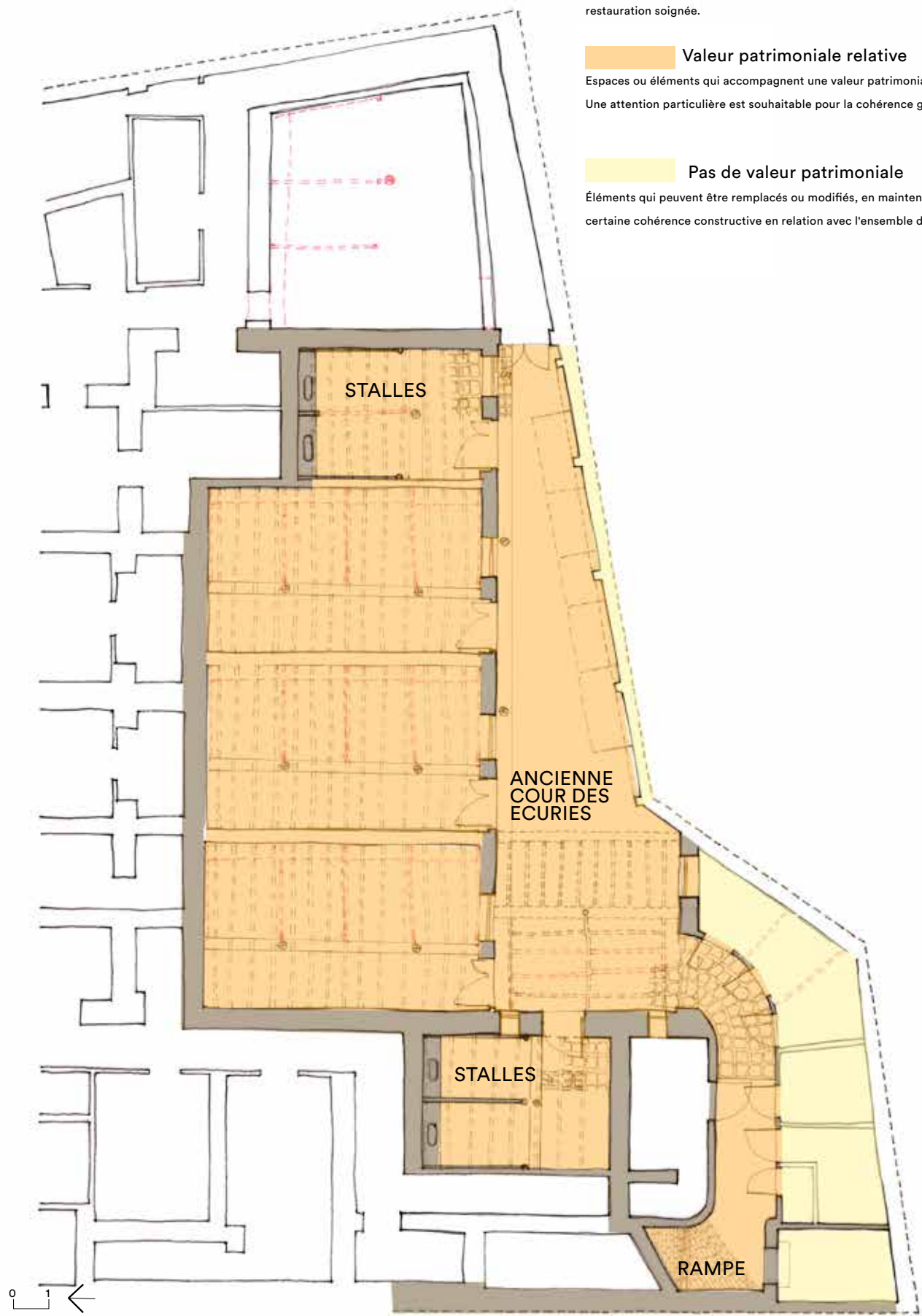
Composition architecturale de qualité, éléments qui nécessitent une restauration soignée.

Valeur patrimoniale relative

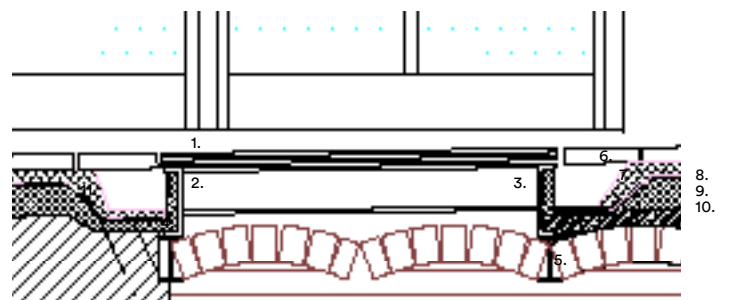
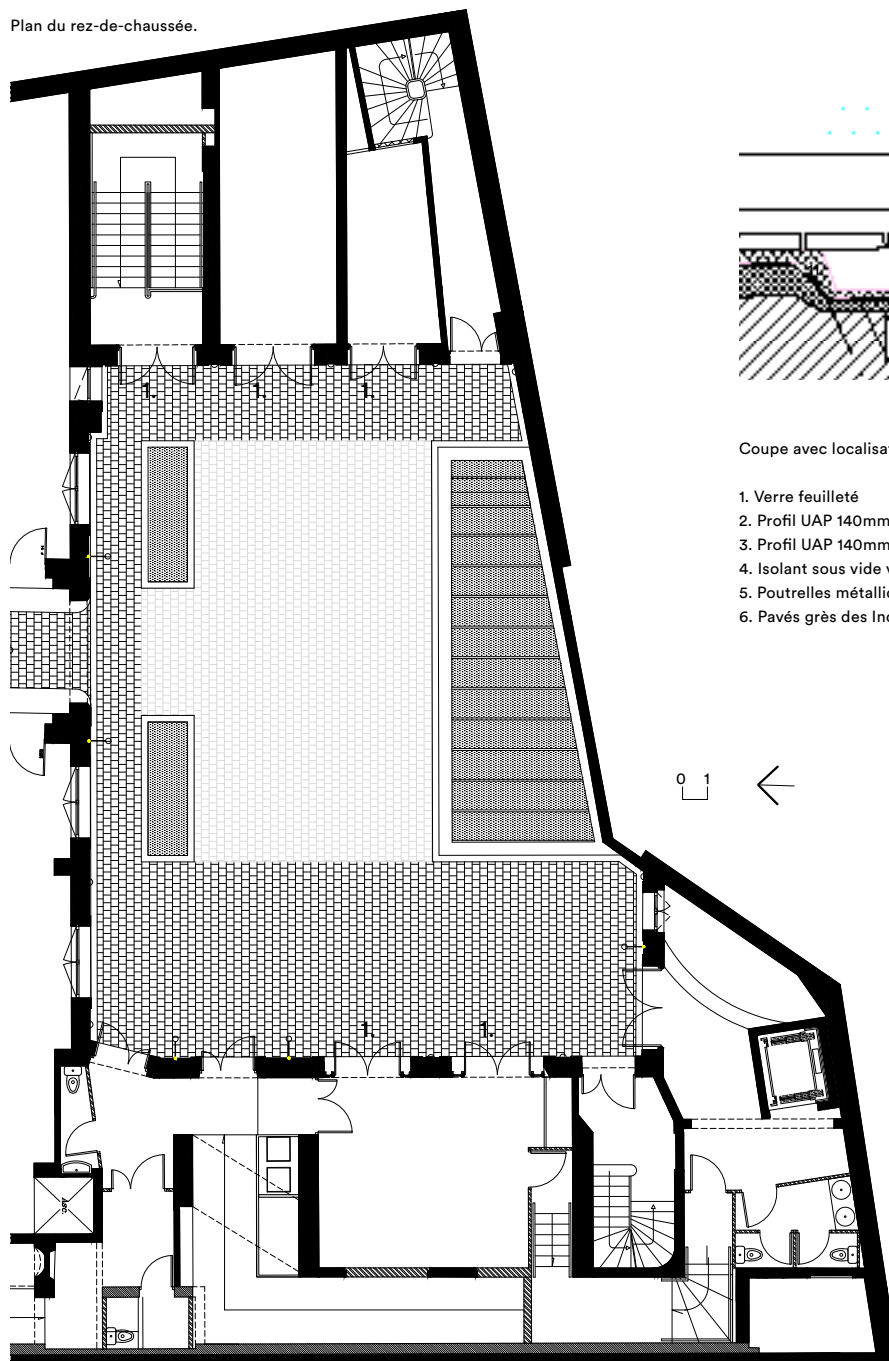
Espaces ou éléments qui accompagnent une valeur patrimoniale forte. Une attention particulière est souhaitable pour la cohérence globale.

Pas de valeur patrimoniale

Éléments qui peuvent être remplacés ou modifiés, en maintenant une certaine cohérence constructive en relation avec l'ensemble du lieu.



Plan du rez-de-chaussée.



Coupe avec localisation des planchers démolis et des verrières

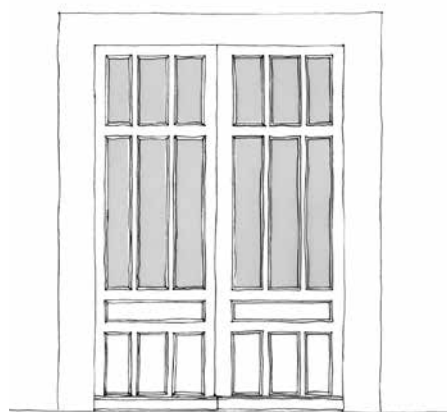
- | | |
|--------------------------------------|--------------------------|
| 1. Verre feuilleté | 7. Mortier maigre 40mm |
| 2. Profil UAP 140mm | 8. Membrane d'étanchéité |
| 3. Profil UAP 140mm à 200mm | 9. Isolant PU |
| 4. Isolant sous vide vacupor 26mm | 10. Pare-vapeur |
| 5. Poutrelles métalliques existantes | 11. Forme de pente |
| 6. Pavés grès des Indes | |



Rampe d'accès au sous-sol à restaurer



Coupe avec localisation des planchers démolis et des verrières

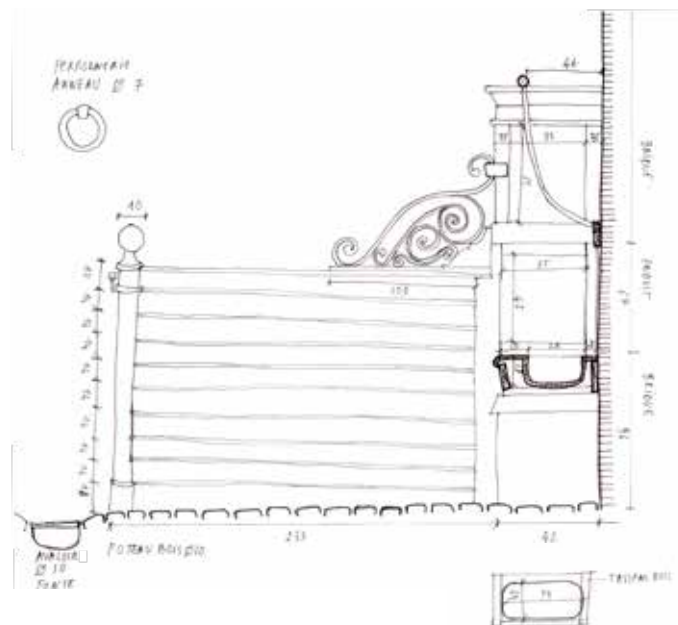
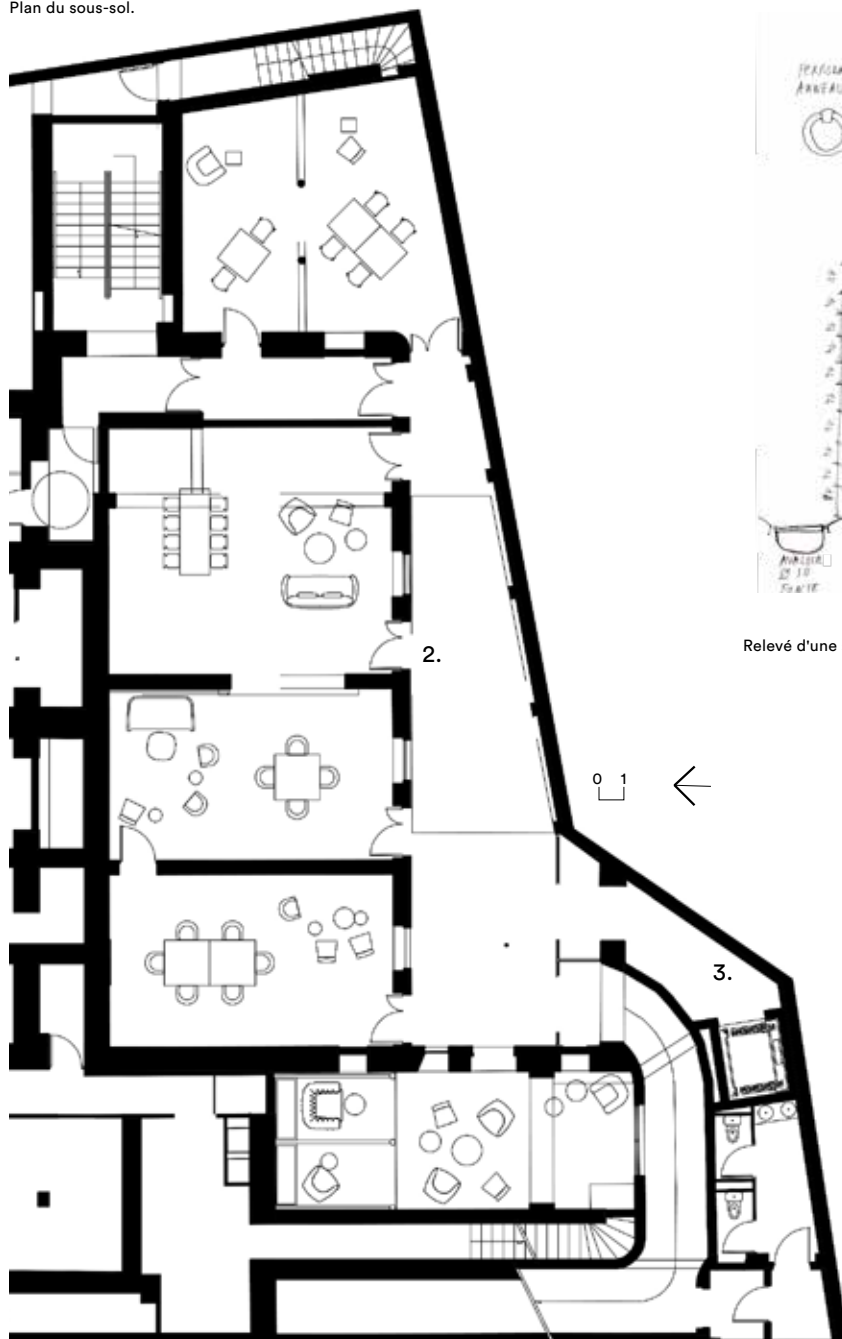


Porte de remise modifiée avec vitrages



Intervention possible sur la porte d'une sellerie

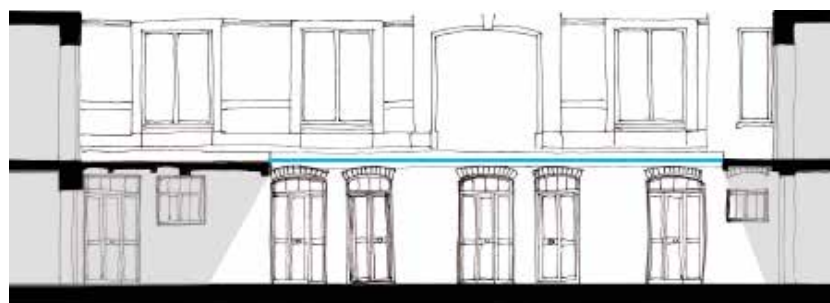
Plan du sous-sol.



Relevé d'une stalle

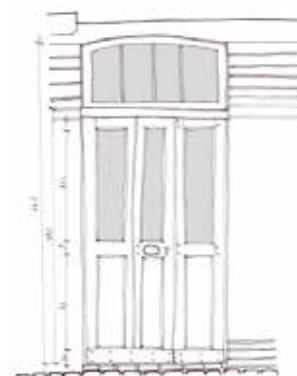


Ancienne cour des écuries à restaurer

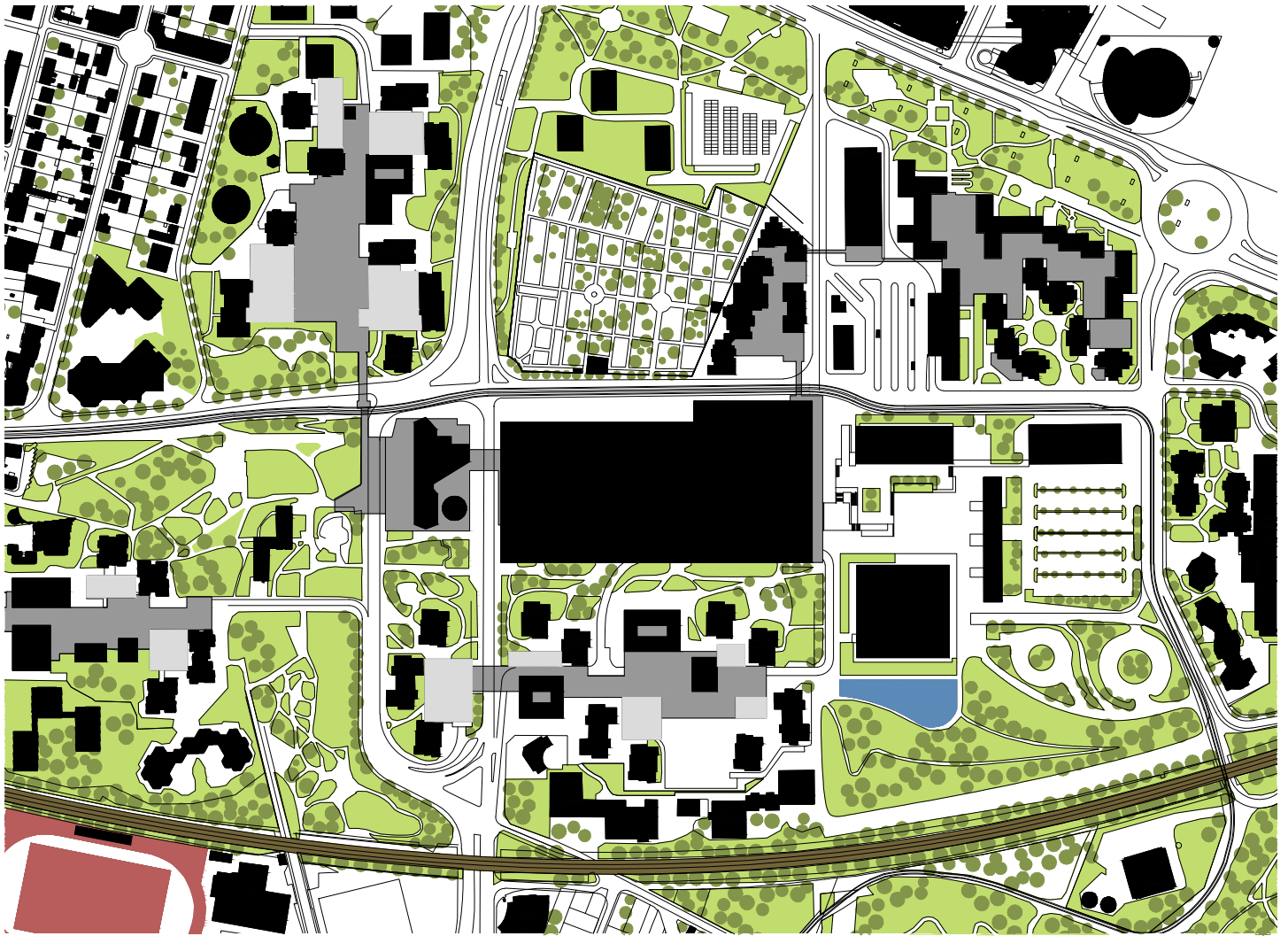


Façade des anciennes écuries : remplacement des fenêtres hautes par des châssis fixes vitrés toute hauteur, dessinés sur le modèle des portes tiercées

- >Restitution arcs de décharge en brique
- >Dépose allèges brique
- >Création de châssis fixes.



Intervention possible sur la porte d'une écurie



Retour au sol (I)

Restructuration d'un centre-ville sur dalles, Bobigny.

— Maître d'ouvrage

/

— Surface

60 Ha

— Programme

Réhabilitation du centre ville

— Budget

/

— Dates

Étudié en 2000

A la fin des années 1960, l'ancien cœur de ville fut entièrement rasé pour laisser place à un nouveau centre sur dalles, bâti suivant le principe de superposition des trafics piétons et automobiles. Il s'agissait de résoudre le problème de l'augmentation de la circulation automobile en centres urbains, en créant un sol artificiel réservé aux piétons et aux activités au-dessus du sol naturel, pour y libérer la surface nécessaire à la circulation et au stationnement des voitures.

Aujourd'hui, ces dalles posent un certain nombre de problèmes. La différence de niveau de 5 mètres existant entre le sol de la dalle et le sol naturel, crée non seulement une rupture physique importante

entre le centre et les autres quartiers, mais également entre les dalles elles-mêmes, insuffisamment reliées les unes aux autres. C'est pourquoi ce projet propose un retour au sol.

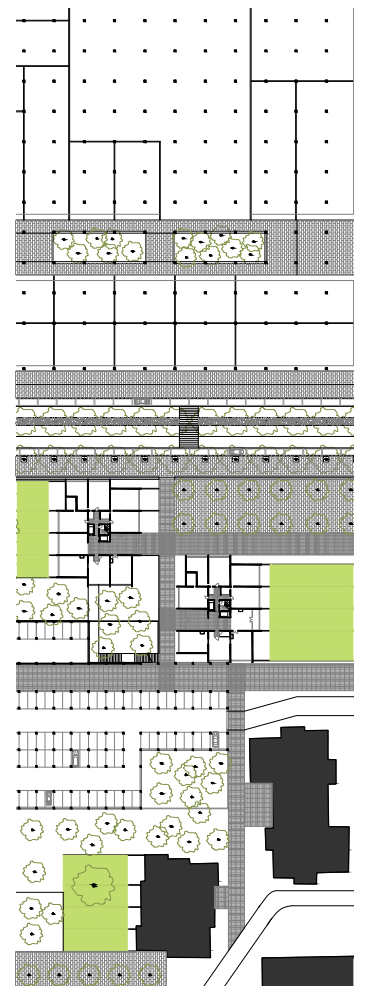
Le centre commercial, l'Hôtel de Ville et les tours d'habitation sont restructurés. L'espace public et les accès aux bâtiments se retrouvent alors sur un sol de référence unique qui est le même que celui du parc, du cimetière, du tramway, etc. Piétons et véhicules cohabitent avec l'ensemble des fonctions urbaines. Cette mixité des usages, associée à l'amélioration de la desserte, doit contribuer à une meilleure attractivité du centre.

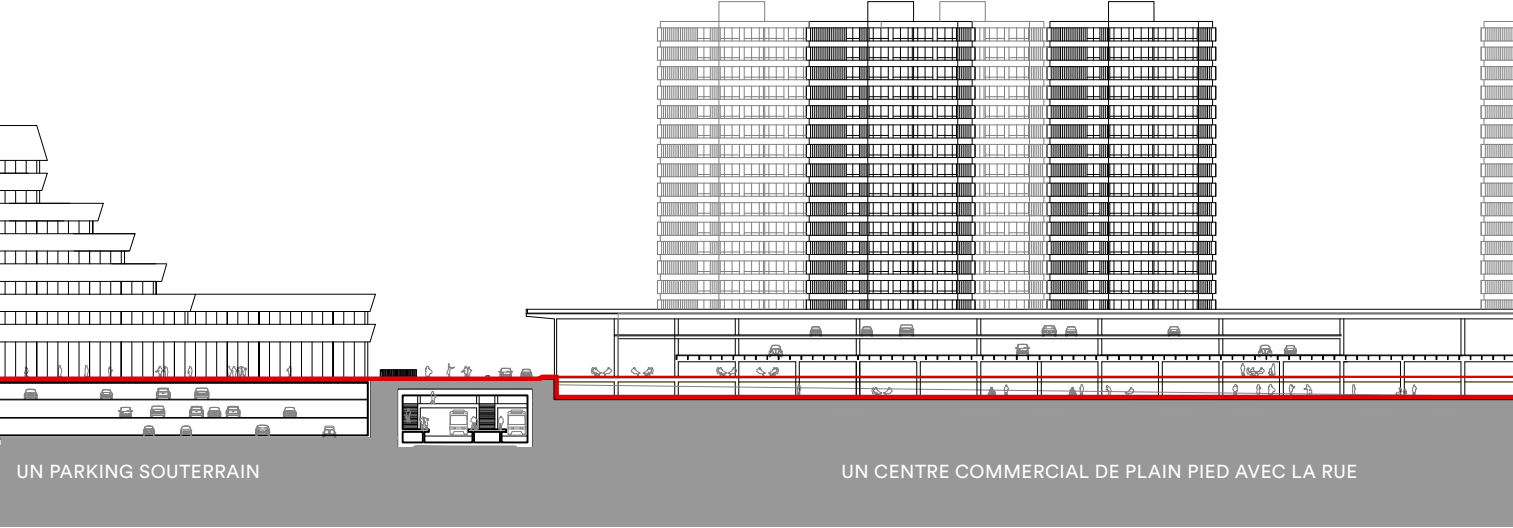
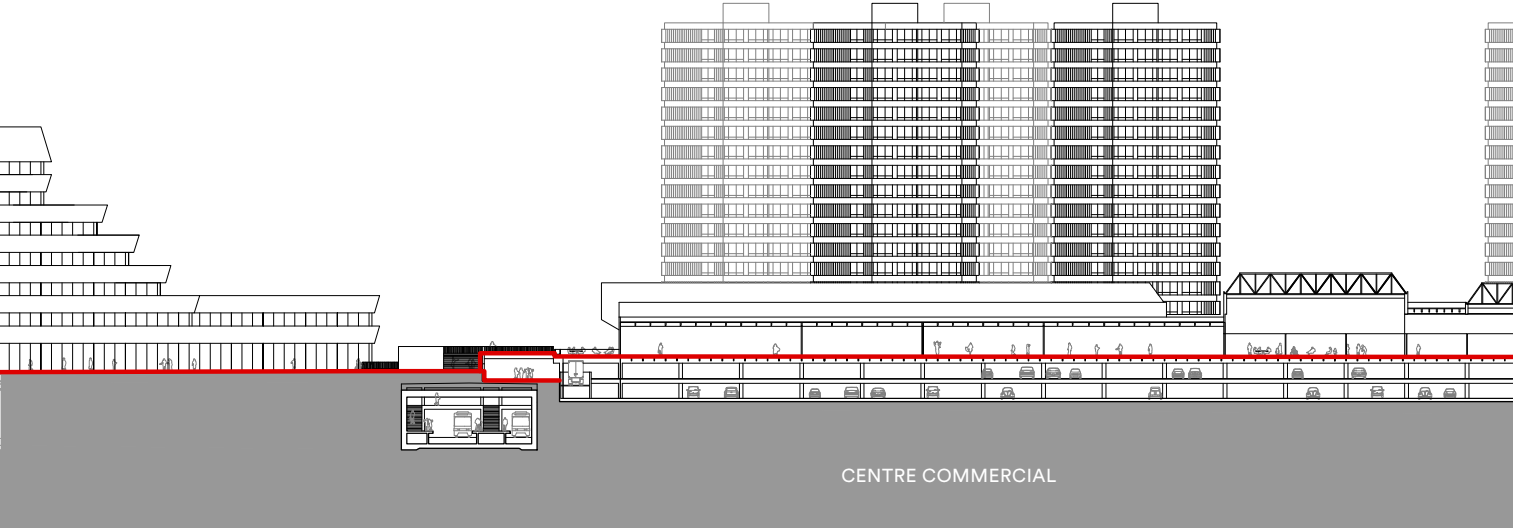


CENTRE COMMERCIAL

NOUVELLE RUE

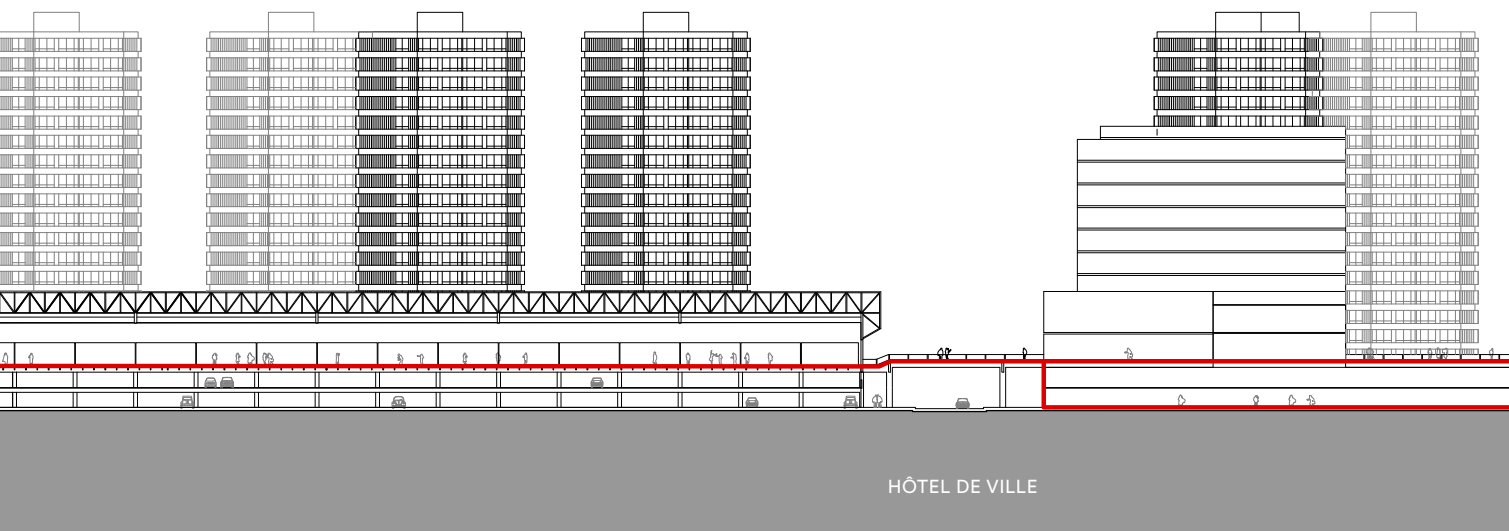
HALLS D'IMMEUBLES



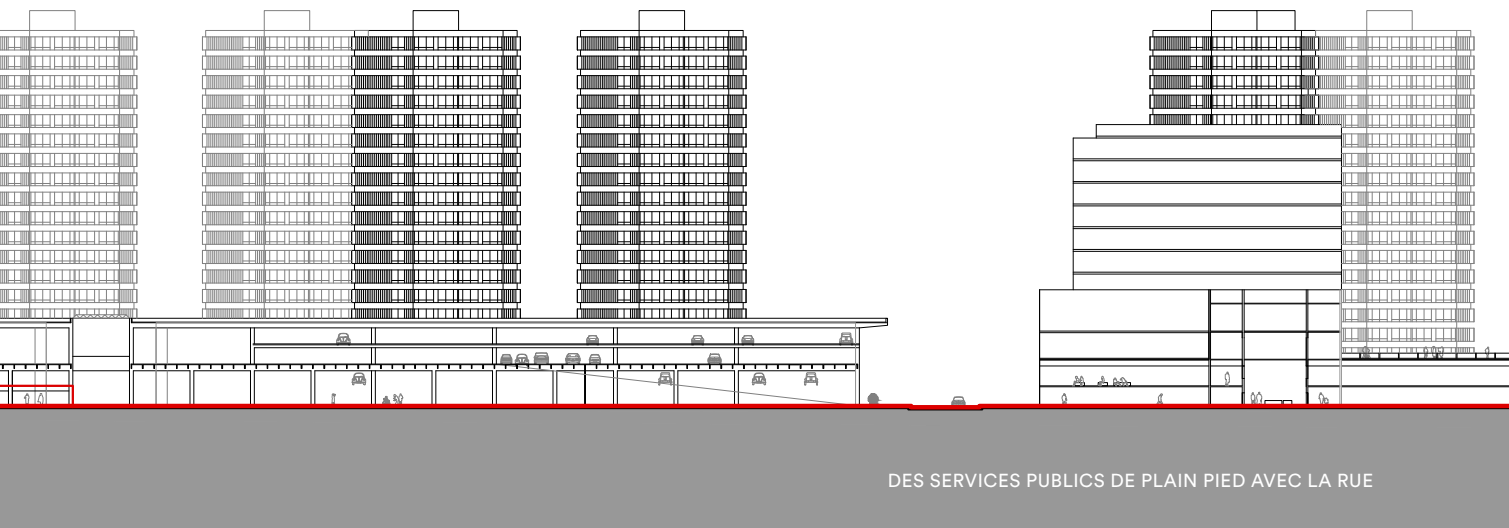


QUARTIER DU CHEMIN VERT

EXISTANT



PROJET



**de Lapparent
architectes**

Collaborations

— Agence Nicolas Michelin et
Associés

— Barthélémy & Griño Architectes

— Eric Lapierre Experience

— Canal - Patrick Rubin

Esplanade Charles de Gaulle à Rennes

— **Maître d'ouvrage**
Ville de Rennes
— **Architecte mandataire**
Agence N. Michelin et Associés
— **Chef de projet/ Etudes**
Alice de Lapparent

— **Surface**
30 000 m²
— **Budget**
15 000 000 € HT
— **Dates**
Etudes 2003 à 2007 / Livré en 2010

Schéma directeur et
aménagement des
espaces publics



Esplanade Charles de Gaulle à Rennes

— **Maître d'ouvrage**
Ville de Rennes
— **Architecte mandataire**
Agence N. Michelin et Associés
— **Chef de projet**
Alice de Lapparent

— **Surface**
30 000 m²
— **Budget**
30 000 000 € HT
— **Phase**
Livré en 2007

Construction d'un
parc de stationnement
souterrain de 800
places sous l'esplanade



Résidence étudiante, bureaux et centre bus à Paris XIV^e

Reconstruction d'un
centre de maintenance
et remisage de bus avec
construction de 360
logements étudiants

— **Maître d'ouvrage**
RATP
— **Architecte mandataire**
Eric Lapierre Experience
— **Chef de projet/ Etudes**
Alice de Lapparent
— **Bureaux d'étude**
Batiserf (structure), Inex (lots
techniques), Peutz (acoustique),

Michel Forgue (économie)
— **Surface**
12 000 m² pour la résidence
étudiante
— **Budget**
27 000 000 € HT
— **Dates**
Etudes de 2008 à 2012 /
Chantier en cours



© Image: Robota

Immeuble d'habitation, ZAC Hoche à Nanterre

Construction de 90
logements BBC

— **Maître d'ouvrage**
Apollonia
— **Architecte mandataire**
Eric Lapierre Experience
— **Chef de projet/ Etudes**
Alice de Lapparent

— **Programme**
90 logements BBC
— **Budget**
10 000 000 € HT
— **Dates**
Etudes en 2008/ Livré en 2011



© Photo : Emmanuelle Blanc

